



N°38

mars  
2018

# &

LA LETTRE D'INFORMATION  
DE LA  
FÉDÉRATION NATIONALE  
DES MAISONS D'ÉCRIVAIN  
& DES PATRIMOINES  
LITTÉRAIRES

Vie de la Fédération p.3 / Manifestations nationales 2018 p.5 /  
Les Amis de Jean Giono achètent sa bibliothèque p.6 / Nouvelles acqui-  
sitions dans les maisons de Saint-Just et de Camille et Paul Claudel p.7 /  
Journées d'étude de la Fédération en Bourgogne : les maisons Marie  
Noël, Colette, Jules Roy, le musée d'Art et d'Histoire Romain Rolland,  
le musée Zervos p.8 / Maisons d'écrivain en Suède p.19 / Commémora-  
tions : Paul Claudel, Louis Médard p.22 / Publications p.24

“UNE MAISON D'ÉCRIVAIN, C'EST D'ABORD UNE ABSENCE – IL A LAISSÉ LA MAISON VIDE, À NOUS DE L'INVESTIR. ALORS ON REGARDE. ON CHERCHE. ON TENTE DE SAISIR QUELQUE CHOSE QU'IL AURAIT LAISSÉ POUR NOUS, QUE NOUS POURRIONS ENCORE LIRE [...] LA MAISON PORTE TOUJOURS QUELQUE CHOSE DU CORPS, DES CHIMÈRES QUI Y ONT ÉTÉ CRÉÉES [...] ET ELLE DIT, AUSSI, NOTRE BESOIN DE PEUPLER LES DEMEURES, D'INVOQUER LES ABSENTS”

— Hélène Gaudy, *La maison est un peu trop étroite pour tant de monde*  
Séjour d'auteur à La Devinière en 2016

Chères adhérentes et chers adhérents,  
Chères amies, chers amis,

Nos maisons faites de papier et d'encre sont fragiles tout comme les êtres humains, elles ne sont pas d'éternité. Nous devons avoir conscience qu'elles peuvent disparaître comme le triste exemple de la maison de Saint-John Perse nous le rappelle. Lors des dernières Rencontres et des journées d'étude à Quimper, nous avons choisi de présenter la complexité et la diversité des champs qui constituent une maison d'écrivain. Si elle reste à nos yeux sans prix, la maison d'auteur a un coût, et pour détourner la fameuse phrase d'Oscar Wilde « le cynique connaît le prix de tout et la valeur de rien ». Comme gestionnaires (directeurs, conservateurs, attachés, universitaires, associations), nous sommes confrontés, réalistes, à la raréfaction des ressources financières, notamment publiques, qui obligent à procéder à des arbitrages difficiles en matière de programmation, de conservation, de ressources humaines ou de valorisation. Les budgets soumis à la nécessaire « optimisation » n'épargnent pas le domaine culturel comme les autres champs de compétences relevant souvent de la puissance publique. L'arbitrage peut souvent être cruel et s'avérer parfois « mortel » en menaçant l'existence même de la maison. Aussi, dans ces temps de compression financière, une thématique d'actualité s'est imposée pour les journées d'étude en Bourgogne les 2-4 avril 2018 : la mobilisation des ressources nouvelles. Une mobilisation de sens, alors que nous commémorons cette année le centenaire de la fin de la Première Guerre mondiale ; ce parallèle audacieux ne se veut pas belliciste mais plutôt offensif. Que représente cette mobilisation ? Des moyens humains aussi, et surtout des moyens financiers : recherche de mécénat, soutien de fondations, crowdfunding, financement participatif via des plateformes collaboratives, autant d'actions et d'exemples qui peuvent venir en soutien partiel ou total aux financements institutionnels. Nous voyons

de nombreux projets émerger, et malheureusement aussi des projets se stopper alors que la volonté initiale était forte mais le coût ralentit ou remet en question l'achèvement d'une réalisation exemplaire, je ne citerai qu'un exemple, celui de la maison de Pierre Loti, entreprise remarquable par la qualité de son projet scientifique et culturel, qui doit attendre pour rassembler les fonds nécessaires à la fin du chantier. Les journées d'étude seront l'occasion d'aborder la mobilisation des ressources par des exemples concrets et par des témoignages qualifiés afin de donner des pistes à nos adhérents pour se lancer dans cette démarche positive qui devient incontournable pour toute valorisation d'un site littéraire.

Cet éditorial sera le dernier comme président de la Fédération, après neuf années passées au sein du CA puis du Bureau, comme trésorier, vice-président, j'ai été honoré de la confiance que vous avez bien voulu me témoigner par cette élection. Je tiens à remercier les membres du Conseil d'administration, du Bureau, véritable équipe au service d'un enjeu collectif, sans oublier l'indispensable travail de notre déléguée générale. Je salue l'ensemble des adhérents qui, je l'espère, seront présents nombreux à nos journées d'étude en Bourgogne, qui seront l'occasion de renouveler une partie du CA à l'issue de notre Assemblée générale et de choisir la nouvelle présidence pour la Fédération. C'est avec plaisir que je vous présente le nouveau bulletin renouvelé et modernisé. En clôture de mon éditorial, je peux vous assurer que les actions de la Fédération sont reconnues par nos partenaires institutionnels, en premier lieu le ministère de la Culture. Comme vous le savez, la Fédération réalise ses missions avec des moyens contraints, cette réalité nous commande de rester réalistes dans nos ambitions, et à poursuivre la mobilisation des ressources nouvelles... Très amicalement à toutes et à tous.

*Alain Lecomte, Président de la Fédération.*

**En couverture :**

La chambre de Juliette, dans la Maison de Colette, une des étapes des prochaines journées d'étude de la Fédération (p.8)

ACTU

# La marque Qualité Tourisme progresse chez nos adhérents !

2017 a été une année fructueuse pour nos membres, dont plusieurs ont reçu la marque *Qualité Tourisme*<sup>TM</sup> : Le **Prieuré de Saint Cosme – Demeure de Ronsard** à La Riche (37) ; la **Villa Arnaga – Musée Edmond Rostand** à Cambo-les-Bains (64) ; le **Musée d'école et Maison littéraire Ernest Pérochon** à Courlay (79). Nous leur adressons toutes nos félicitations pour leur engagement sur la qualité de l'accueil de leurs visiteurs.

La Fédération a organisé un **atelier de sensibilisation** à la démarche *Qualité Tourisme* dans le cadre des Rencontres de Brantôme de son réseau régional Nouvelle Aquitaine, avec 22 participants. Dans cette région, le **Centre François Mauriac – Domaine de Malagar** à Saint-Maixant (33) se prépare à demander l'audit... C'est également le cas de la **Maison Elsa Triolet/Aragon** à Saint-Arnoult-en-Yvelines (78), en région Île-de-France ! Ces lieux, comme la Villa Arnaga, ont bénéficié d'un **pré-audit gratuit** effectué par la Fédération. Et la démarche s'est enclenchée !



Tous nos adhérents peuvent en effet nous demander de venir « tester » leur lieu littéraire, référentiel *Qualité Tourisme* en main ! Nous voyons ensemble les points à améliorer et ensuite, quand vous vous sentez prêts, l'auditeur est sollicité. **Trois possibilités :**

1. pilotage par un **Dispositif Qualité Territorial – DQT** (porté par votre région),
2. ou par un **partenaire local** (Chambre de Commerce et d'industrie ou Comité Départemental de Tourisme) si pas de DQT dans votre région,
3. ou en troisième option par un **partenaire thématique**, si les deux choix précédents n'existent pas localement. **La Fédération est partenaire thématique de la DGE depuis 2014** (sur le référentiel qualité des lieux de visite, avec critères spécifiques « maisons d'écrivain ») et a négocié un tarif avec l'auditeur *Tourisme & Qualité* pour ses membres. À noter également que la Fédération est présente, quand elle le peut (et qu'elle y a été invitée) aux réunions des commissions d'attribution de la marque dans les DIRECCTE.

Quelques évolutions notables de la démarche :

- mise en place de partenariats privés avec **Tripadvisor, oui.sncf** et **le Guide du Routard**, qui améliorent la visibilité sur le Net, et communication sur les réseaux sociaux,
- le **règlement d'usage** de la marque *Qualité Tourisme*<sup>TM</sup> a été enregistré à **L'INPI** le 25 septembre 2017. Les partenaires thématiques comme la Fédération seront systématiquement invités à défendre les dossiers de leurs membres devant la commission régionale trimestrielle.
- la fréquence des audits passe de trois à **cinq ans**, avec effet rétroactif au 1<sup>er</sup> juillet 2016. Un suivi qualité intermédiaire est assuré par le partenaire. →

Prieuré de St-Cosme – Demeure de Ronsard © Léonard de Serres  
 Villa Arnaga – Musée Edmond Rostand © Sophie Vannieuwenhuyze  
 Musée d'école et Maison littéraire Ernest Pérochon

Nous ne pouvons que vous encourager à vous intéresser à la démarche *Qualité Tourisme* :

– sur notre site :

[www.litterature-lieux.com/page-la-marque-qualite-tourisme.htm](http://www.litterature-lieux.com/page-la-marque-qualite-tourisme.htm)

– sur le site de la DGE :

[www.entreprises.gouv.fr/marques-nationales-tourisme/presentation-la-marque-qualite-tourisme](http://www.entreprises.gouv.fr/marques-nationales-tourisme/presentation-la-marque-qualite-tourisme)

– et pour commencer, évaluez votre lieu :

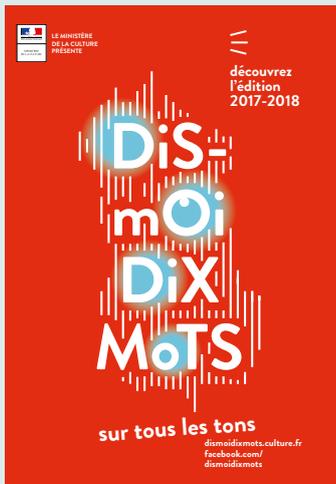
<http://eval.questionnaire-qualite-tourisme.fr/>

Et surtout n'hésitez pas à nous contacter pour plus de renseignements : [maisonsecrivain@yahoo.com](mailto:maisonsecrivain@yahoo.com)

*Sophie Vannieuwenhuyze, Déléguée générale*

## AGENDA

# La Semaine de la Langue Française 2018



Organisée chaque année autour du 20 mars, Journée internationale de la Francophonie, la *Semaine de la langue française et de la Francophonie* est le rendez-vous régulier des amoureux des mots en France comme à l'étranger. Elle offre au grand public l'occasion de fêter la langue française en lui manifestant son attachement et en célébrant sa richesse et sa diversité.

Ce temps fort est également l'occasion de valoriser les multiples projets réalisés dans le cadre de l'opération *Dis-moi dix mots*. Pour 2018, c'est : ***Dis-moi dix mots sur tous les tons !***

**Partagez vous aussi votre goût pour les mots en organisant une dictée, une conférence, un spectacle, une joute oratoire, un concours de poésie, un atelier d'écriture, etc.**

La *Semaine de la langue française et de la Francophonie* est également fêtée à l'étranger et chez nos partenaires francophones. Retrouvez le programme des manifestations à l'étranger :

– sur le site de l'Institut Français : [www.institutfrancais.com/fr/numerique-educatif/semaine-de-la-langue-francaise-et-de-la-francophonie](http://www.institutfrancais.com/fr/numerique-educatif/semaine-de-la-langue-francaise-et-de-la-francophonie)

– autour de la Journée internationale de la Francophonie avec l'OIF : [www.francophonie.org/](http://www.francophonie.org/)

– Belgique : [www.lalanguefrancaiseenfete.be](http://www.lalanguefrancaiseenfete.be)

– Québec : [www.francofete.qc.ca](http://www.francofete.qc.ca)

– Suisse : [www.slff.ch](http://www.slff.ch)

## NOUVEAUX ADHÉRENTS

# Bienvenue aux nouveaux adhérents !

### Sont acceptés au 1<sup>er</sup> collège :

- la Maison Marie Noël à Auxerre (89), représentée par Alain Cattagni, président de la Société des Sciences Historiques et Naturelles de l'Yonne,
- la Bibliothèque municipale de Bordeaux (33), représentée par Matthieu Gerbault et Clothilde Angleys, conservateurs du fonds patrimonial,
- la Maison André Breton (M.A.B.) à Saint-Cirq-Lapopie (46), représentée par Laurent Doucet, président de l'Association *La Rose Impossible*,
- Le Musée Clemenceau à Paris (75), représenté par Valérie Joxe, administratrice.

### Sont acceptées au 2<sup>nd</sup> collège en tant qu'associations :

- la Société des amis de Colette à Saint-Sauveur-en-Puisaye (89), représentée par Frédéric Maget, président,
- Les amis de Christine de Rivoyre à Onesse-Laharie (40), représentés par Frédéric Maget, président.

### Est acceptée au 2<sup>nd</sup> collège en tant qu'individuelle :

- Maïtena Hardoy à Talence (33), docteur en littérature française.

## NOUVEAUX SITES INTERNET



- le site des Amis des Chadourne : <https://lesamisdeschadourne.jimdo.com/l-association/>
- Le site du réseau Hauts-de-France est ouvert : [www.reseaumaisonsecrivain-hdf.fr](http://www.reseaumaisonsecrivain-hdf.fr)

**Les  
manifestations  
auxquelles les  
adhérents de  
la Fédération  
participent :**

**DU 3 AU 19 MARS**

**Le 20<sup>e</sup>  
Printemps  
des Poètes**

sur le thème *l'Ardeur*

[www.printempsdespoetes.com](http://www.printempsdespoetes.com)



**DU 16 AU 19 MARS**

**Livre Paris  
(38<sup>e</sup> Salon  
du Livre)**

*Les Lettres russes à l'honneur*

Porte de Versailles

[www.livreparis.com](http://www.livreparis.com)

**DU 17 AU 25 MARS**

**La Semaine  
de la langue  
française**

sur le thème : *Dis-moi dix  
mots sur tous les tons*

[www.dismoidixmots.culture.fr](http://www.dismoidixmots.culture.fr)



**SAMEDI 19 MAI**

**La 14<sup>e</sup> Nuit  
européenne  
des Musées**

[nuitdesmusees.culturecommunication.fr](http://nuitdesmusees.culturecommunication.fr)

[www.culturecommunication.fr](http://www.culturecommunication.fr)

**DU 1<sup>ER</sup> AU 3 JUIN**

**Rendez-vous  
aux Jardins -  
16<sup>e</sup> édition**

*L'Europe des jardins*

[rendezvousauxjardins.culturecommunication.fr](http://rendezvousauxjardins.culturecommunication.fr)

**DU 11 AU 22 JUILLET**

**Partir en livre**

*La grande fête du livre  
pour la jeunesse*

<http://www.partir-en-livre.fr/>

**15 & 16 SEPTEMBRE**

**Les Journées  
européennes  
du Patrimoine**

*2018, Année européenne*

*du patrimoine culturel*

*2018 : l'art du partage*

[journeesdupatrimoine.culturecommunication.fr](http://journeesdupatrimoine.culturecommunication.fr)

[www.culturecommunication.fr](http://www.culturecommunication.fr)

# Les Amis de Jean Giono achètent sa bibliothèque

En 2012, Sylvie Giono prend la décision de mettre en vente le Paraïs, la maison de Manosque où Jean Giono a composé la quasi totalité de son œuvre entre le printemps 1930, où il fait l'acquisition de ce petit bastidon provençal et octobre 1970 où il y meurt. Pendant près d'un demi-siècle après la disparition de l'écrivain, le Paraïs reste propriété familiale. L'épouse et les filles de Jean Giono assurent la préservation des lieux et des collections qui y sont conservées, avec le concours de l'association des Amis de Jean Giono qui y est installée en 1985. Inscrite Monument Historique en 1996, la maison de Giono reçoit le label Maison des Illustres en 2011. Mais son entretien étant devenu une charge trop lourde, Sylvie Giono choisit, non sans déchirement, de s'en séparer.

L'ensemble se décompose en plusieurs « lots » : la maison d'habitation et ses jardins ; la bibliothèque personnelle de Jean Giono composée de 8 500 livres et documents et une discothèque réunissant 300 disques ; un ensemble de 1 200 objets mobiliers (meublé, œuvres et objets d'art, outils de travail de l'écrivain) ; un fonds d'archives professionnelles et privées, dont plusieurs milliers de photographies et près de 20 000 lettres reçues. Dans un premier temps, la commune de Manosque se porte acquéreur du foncier et de la seule bibliothèque, puis au cours des négociations sur le prix d'achat de la propriété immobilière, elle renonce à l'acquisition de la bibliothèque pour pouvoir augmenter son offre sur le foncier. Quant aux archives et aux objets mobiliers qui constituent l'essentiel du décor intérieur de la maison, leur acquisition n'est pas encore envisagée à ce stade.

C'est dans ces conditions que le maire de Manosque et son équipe proposent à l'association des Amis de Jean Giono de rechercher le financement qui lui permettrait de faire l'acquisition de la bibliothèque, évaluée 110 000 € par l'expert Benoît Forgeot. De son côté, Sylvie Giono souhaitant le maintien en l'état du décor intérieur propose à l'association d'acquiescer pour un montant de 56 000 € la discothèque de Giono et la plus grande partie des objets mobiliers conservés au Paraïs – à l'exception d'œuvres et objets d'art dont elle souhaite conserver la propriété, tout en s'engageant à les laisser en dépôt à l'association qui les

maintiendra sur place. Quant au fonds d'archives, qui n'inclut pas les manuscrits de l'écrivain, Sylvie Giono fait don à l'association de la collection de photographies et d'un ensemble d'archives privées (livrets de famille, documents militaires, cahiers de compte, factures, dossiers médicaux).

L'acte d'acquisition de la propriété foncière par la commune est signé le 31 mars 2016. Un an plus tôt, l'association a engagé des discussions avec la Fondation du patrimoine à travers sa déléguée départementale, Marie-Françoise Brunel. La convention de souscription entre l'association et la Fondation du patrimoine est signée publiquement, le 4 juin 2015, au Centre National du Livre, en présence de Pierre Bergé qui soutient le projet et préside le comité de parrainage constitué à cette occasion.

À la somme de 166 000 €, fixée après évaluation et expertise, il fallait ajouter les frais d'actes notariés et de gestion de la souscription, ainsi que la rémunération d'une mission en recherche de mécénat : le coût total de l'opération se montait à 185 716 €. La souscription, close le 1<sup>er</sup> juin 2017, a permis de réunir 120 820 €. Quatre subventions ont complété le financement : 10 000 € du ministère de la Culture et de la Communication ; 10 000 € de la Fondation Louis D.-Institut de France ; 12 000 € attribués par la délégation départementale des Alpes-de-Haute-Provence de la Fondation du patrimoine et un soutien de 25 000 € de la Fondation Total dans le cadre de son partenariat avec la Fondation du patrimoine. Pour conclure l'acquisition, l'association a engagé 7 896 € sur fonds propres. Les 120 820 € collectés à travers la souscription proviennent de 403 dons, dont 196 – soit près la moitié – émanent de membres de l'association, dont l'engagement dans ce projet est à saluer. Les dons exceptionnels de deux mécènes, Pierre Bergé et Métin Arditi, ont été versés à la souscription pour un montant total de 50 000 €. L'acquisition est effective depuis le 20 octobre 2017. Auparavant, une convention de prêt à usage d'une durée de quinze ans, renouvelable tous les cinq ans, avait été signée entre la commune de Manosque et l'association des Amis de Jean Giono, qui est aujourd'hui locataire à titre gratuit du Paraïs. En contrepartie, l'association s'est engagée à maintenir sur place pour la durée de la convention les collections dont elle a fait l'acquisition. \* *Jacques Mény, Président des Amis de Jean Giono*

**Contact :** amisjeangiono@orange.fr  
www.rencontresgiono.fr



Bibliothèque  
bureau bas  
© Jacques Mény

## À la Maison de Saint-Just à Blérancourt

Deux acquisitions importantes ont été réalisées par l'Association pour la sauvegarde de la Maison de Saint-Just :

– Une reproduction sur toile en taille réelle du portrait célèbre de Saint-Just dit *Pastel Le Bas*, dont l'original est conservé à Carnavalet, a été offerte par M. Frédéric Crucifix. L'Association l'a fait encadrer dans un cadre doré de style Louis XVI et protéger par un verre anti-UV. Destinée à figurer dans l'exposition temporaire sur les portraits de Saint-Just prochainement inaugurée puis à embellir l'exposition permanente de la Maison, cette reproduction a été dévoilée à l'occasion de l'assemblée générale de l'association (conférence de Catherine Gosselin et Louise Tuil consacrée à ce portrait).

– L'Association a également acheté une affiche révolutionnaire rare du *Projet de Constitution du Peuple Français*, qui fut présenté à la Convention le 10 juin 1793. Il ne s'agit donc pas de la Constitution de l'an I adoptée le 24 juin 1793 par la Convention, mais d'un projet présenté par le Comité de salut public et signé des membres rédacteurs de ce texte, dont Saint-Just.

Il est rappelé que l'Association avait acquis en mai 2016 un arrêté autographe inédit signé par Saint-Just et Le Bas lors de leur mission auprès de l'armée du Rhin. Tout récemment, M. Bernard Vinot a remporté lors d'enchères difficiles, sur ses fonds personnels, un arrêté du Comité de Salut public daté du 9 Thermidor à 2 heures du matin, signé entre autres par Saint-Just. À terme, les reproductions de ces documents seront exposées dans la Maison de Saint-Just.

Enfin, le Livre d'Or, présent dans la Maison depuis 1996 et abîmé par l'eau des lances lors de l'incendie de 2012, a pu être admirablement restauré avec l'indemnisation de l'assurance. Habillé d'une belle reliure de couleur bleue, le Livre a été augmenté de la liste des donateurs pour la seconde restauration, comme cela avait été le cas pour la première. Il reste à racheter, avec le reste de l'indemnisation, les livres de la bibliothèque révolutionnaire disparus depuis l'incendie. \*

**Contact :** asso.st.just@gmail.com  
http://associationsaint-just.jimdo.com

## À la Maison de Camille et Paul Claudel à Villeneuve-sur-Fère

La Maison de Camille et Paul Claudel à Villeneuve-sur-Fère (02) accueillera bientôt une œuvre de jeunesse de Camille : un buste de Diane (18 cm), acquis par la Communauté d'Agglomération lors de la vente aux enchères exceptionnelle tenue chez Artcurial à Paris le 27 novembre 2017. Cette œuvre porte déjà la maturité et la sensibilité de l'artiste et sera visible dès l'ouverture de la maison au printemps 2018.

Ancien presbytère où naquit l'écrivain, la Maison Camille et Paul Claudel est le fruit du travail commun de la Communauté d'Agglomération de la région de Château-Thierry et de l'Association Camille et Paul Claudel. C'est à Villeneuve-sur-Fère et dans les environs de Fère-en-Tardenois, où Camille a passé l'essentiel de ses étés avec sa famille, que s'est construite son inspiration d'artiste. Ce lieu d'évocation unique de deux artistes majeurs du XX<sup>e</sup> siècle est actuellement en travaux et ouvrira ses portes au printemps 2018. Les visiteurs pourront ainsi approcher et ressentir les univers croisés de l'écrivain et de la sculptrice.

Le Musée d'Orsay fera une présentation exceptionnelle (du 9 janvier au 11 février 2018, niveau 2, galerie Françoise Cachin) d'œuvres de Camille Claudel préemptées le 27 novembre 2017 par l'Etat, lors de la vente *Camille Claudel, un trésor en héritage*, en faveur du musée d'Orsay, du Musée Rodin, du musée d'Art et d'Industrie André Diligent-La Piscine de Roubaix, du Musée Camille Claudel de Nogent-sur-Seine, du Musée Sainte-Croix de Poitiers et de la Maison de Camille et Paul Claudel à Villeneuve-sur-Fère. \*

**Contact :** medeleine.rondin@orange.fr  
www.paul-claudel.net/associations/claudel-tardenois



*Diane* par  
Camille  
Claudel

CHANTIERS ET PROJETS

# Journées d'étude de la Fédération en Bourgogne

5, 6 & 7 AVRIL 2018

MAISON  
MARIE NOËL  
P.9

MAISON  
NATALE  
DE COLETTE  
P.11

MAISON NATALE  
DE ROMAIN  
ROLLAND ET  
LE MUSÉE DE  
CLAMECY  
P.13

MAISON  
JULES ROY  
P.15

MUSÉE  
ZERVOS  
P.16

ROMAIN  
ROLLAND DANS  
SA MAISON  
DE VEZELAY  
P.17

## PROGRAMME DES JOURNÉES

(susceptible de modifications)

Mercredi

### 4/04

AUXERRE (89)

#### EN SOIRÉE

Arrivée possible des  
participants à Auxerre  
- Dîner libre

**19H**

**Bureau de la  
Fédération**

Jeudi

### 5/04

ABBAYE ST-GERMAIN -  
2Bis PLACE ST-GERMAIN  
AUXERRE (89)

**8H45**

Café d'accueil

**9H**

**Rencontre-débat**, thème :  
*Mobiliser des ressources nouvelles*

**12H · 13H15**

Déjeuner-buffet sur place  
*offert par la Ville d'Auxerre*

**13H15 · 16H40**

Suite de la rencontre-débat

**17H30 · 18H30**

Visites : la **Maison Marie Noël**  
OU présentation des documents  
précieux de la **bibliothèque  
municipale Jacques  
Lacarrière** OU la crypte de  
l'**Abbaye Saint-Germain** -  
*groupes de 15 à 20 pers. max.*

**19H15**

**Animation Vin et Littérature  
et dîner** des adhérents (20h)  
à la *Brasserie Bords de l'Yonne*

Vendredi

### 6/04

MUSÉE COLETTE -  
CHÂTEAU - ST-SAUVEUR-  
EN-PUISAYE (89)

**9H**

Café d'accueil & émargement

**9H30 · 12H**

**Assemblée générale  
ordinaire**

**12H · 12H30**

**Conseil d'administration**

**12H30 · 14H**

Déjeuner-buffet sur place

**14H15 · 17H30**

**Visites autour de Colette**  
- *groupes de 15 à 20 pers.  
max.* : la **Maison natale**  
et son jardin ET le Musée  
Colette ET la balade **sur  
les pas de Colette** dans le  
village (au départ de *l'école  
de Claudine*). **F. Phiquepal  
d'Arusmont**, architecte du  
patrimoine, fera visiter le  
jardin qu'elle a restauré

**SOIRÉE LIBRE**

Samedi

### 7/04

CLAMECY (58)  
& VEZELAY (89)

**9H30 · 10H30**

Visite du **Musée d'Art  
et d'Histoire Romain  
Rolland** à Clamecy

**11H15 · 12H30**

Visite de la **Maison  
Jules Roy** à Vézelay,  
à 30 mn de Clamecy

**12H30 - 14H**

Déjeuner libre

**14H15 · 16H**

Visite du **Musée Zervos**  
- **Maison Romain  
Rolland** à Vézelay

**16H30 · 17H30**

Visite de **La Goulotte**  
- **Maison des  
Zervos** à Vézelay

# RENCONTRE-DÉBAT DU JEUDI 5 AVRIL 2018 "MOBILISER DES RESSOURCES NOUVELLES"

(Programme susceptible d'être modifié)

**MODÉRATEURS** **Béatrice Labat** (Musée Edmond Rostand - Villa Arnaga)  
**Patricia Sustrac** (Amis de Max Jacob)  
**Jacqueline Ursch** (Maison Alexandra David-Néel)

**9H00 › 9H10** Présentation de la journée :  
**Alain Lecomte**, président de la Fédération  
**Patricia Sustrac**, présidente des Amis de Max Jacob

## "DU DISPOSITIF AILLAGON AU CROWDFUNDING : DES EXPÉRIENCES À L'ŒUVRE"

**9H10 › 9H35** Invité d'honneur : **Robert Fohr**, chef de la Mission  
Mécénat du Ministère de la Culture

**9H35 › 10H00** **Frédéric Maget**, directeur de la Maison natale de Colette

**10H00 › 10H15** Pause

**10H15 › 11H45** **Caroline Bruant**, directrice adjointe de la Maison  
Elsa Triolet/Aragon  
**Alain Cattagni**, responsable de la Maison Marie Noël

**10H45 › 11H10** **Romain Delaume**, cofondateur de *Dartagnans*.

**JUSQU'À 11H45** Échanges avec la salle

**JUSQU'À 13H15** Déjeuner sur place, *offert par la Ville d'Auxerre*.

## "RESTAURER, ACQUÉRIR, CRÉER AUJOURD'HUI : PAR QUELS MOYENS ?"

**13H15 › 14H00** **Guy Bédel**, délégué régional de la Fondation  
du Patrimoine en Bourgogne-Franche-Comté  
*Témoignage* : **Jacques Mény**, président des Amis  
de Jean Giono

**14H00 › 14H25** **Marie-Lorraine Kerr**, Fondation du Crédit Mutuel -  
pôle lecture

**14H25 › 14H35** Pause

**14H35 › 15H15** *Approches contributives : enjeux et limites*  
**Stéphanie Guillaume-Chapelet**, projets numériques,  
Archives départementales d'Indre-et-Loire  
**Béatrice Labat**, conservatrice du Musée  
Edmond Rostand

**JUSQU'À 15H35** Échanges avec la salle

## CONCLUSION

**15H35 › 16H40** Grand témoin : **Philippe Bélaval**,  
président du Centre des monuments nationaux

*Conclusion de la journée :*

**Guy Ferez**, maire d'Auxerre

**Un représentant** de la DRAC Bourgogne

**Alain Lecomte**, président de la Fédération

**17H30** Visites



Portrait de Marie Noél

# Création de la maison d'écrivain de Marie Noél, la Demoiselle d'Auxerre

LA COMMÉMORATION NATIONALE  
DU CINQUANTAIRE DE LA  
MORT DE LA POÉTESSE MARIE  
NOËL EN 2017 A ÉTÉ L'OCCASION  
POUR LA SOCIÉTÉ DES SCIENCES  
HISTORIQUES ET NATURELLES  
DE L'YONNE (SSHNY) DE FAIRE EN  
SORTE QU'UN LIEU HAUTEMENT  
IDENTIFIÉ SOIT DÉDIÉ À LA  
POÉTESSE AUXERROISE AFIN DE  
PERPÉTUER ET PROMOUVOIR  
L'HÉRITAGE INTELLECTUEL,  
LITTÉRAIRE ET MUSICAL DE CE  
JOYAU DE LA POÉSIE FRANÇAISE  
DU XX<sup>e</sup> SIÈCLE.

Marie Noél, dite *La Demoiselle d'Auxerre*, est née le 16 février 1883 à Auxerre où elle décède le 23 décembre 1967. Elle grandit dans une famille aisée et très cultivée dans laquelle libre pensée et piété se côtoient harmonieusement. Elle reste célibataire et s'éloigne très peu de sa ville natale. Un corps fragile, une vie brisée par un amour de jeunesse déçu (et l'attente d'un grand amour qui ne viendra jamais) et la mort de son jeune frère au lendemain de Noël 1904, les crises de sa foi, le douloureux spectacle de deux guerres mondiales forgent une femme passionnée et tourmentée. En même temps, un père aussi naturaliste qu'érudit, une famille où la musique compte et dans laquelle on ne manque pas d'humour, vont la doter d'une vive sensibilité →

envers la nature, la vie des gens simples et engendrer chez elle une rythmique naturelle, au point que les mots sous sa plume deviennent chansons. Bien que reconnue par les plus grands auteurs de ses contemporains, elle conservera sa simplicité originelle plus que provinciale.

« *Connais-moi si tu peux, ô passant, connais-moi !  
Je sais ce que tu crois et suis tout le contraire !* »  
Extrait du recueil *Les Chansons et les Heures*

Son œuvre fut récompensée par de nombreux prix parmi lesquels :

- en 1962, le Grand Prix de Poésie de la Société des Gens de Lettres et le Grand Prix de Poésie de l'Académie française,
- en 1966, le grand prix de la Poésie de la ville de Paris.

Le général de Gaulle, en homme de lettres qu'il est, tient à lui décerner lui-même en 1960, la Croix d'Officier de la Légion d'Honneur. Elle sera également Commandeur des Arts et Lettres.

En 1962, le compositeur et chef d'orchestre Roger Boutry, choisit son *Rosaire des joies* pour sujet et texte d'un oratorio donné au Théâtre des Champs-Élysées, en février 1963.

En 1967, *Les Chants Sauvages* – paroles et musique de Marie Noël – sont enregistrés. Plusieurs émissions radiophoniques porteront sur ses œuvres. Suzanne Flon, Alain Cuny ou Madeleine Robinson ou encore Jean Laurent Cochet diront poèmes ou contes. Catherine Sauvage et Juliette Gréco chanteront certains de ses poèmes.

« *Mon œuvre est moins une œuvre qu'une vie chantée* »

Voici qui annonce une place originale dans la littérature ! À plus forte raison lorsque la poétesse, s'interrogeant sur ses écrits, déclare :

« *Les chansons que je fais, qu'est-ce qui les a faites ?  
Souvent il m'en arrive une au plus noir de moi  
Je ne sais pas comment, je ne sais pas pourquoi...* »

Chez elle, il n'y a pas de système, on ne se réclame pas d'une école ni ne fréquente les cercles littéraires. Le quotidien dans un pays où l'on est ancré, les grandes interrogations de l'Homme sur le sens de son existence et le destin, l'idée de Dieu et la force de l'Amour, un patriotisme certain, un gouffre intérieur d'où sortent de temps à autre des cataclysmes émotionnels, n'obéissent qu'à une rythmique naturelle qui chante toutes ces « choses » si simples apparemment pour certaines ou si complexes pour les autres. S'il faut trouver pour elle aussi une « catégorie poétique », c'est peut-être auprès des Surréalistes qu'il faut se tourner. D'ailleurs, Marie Noël avait dit, à ses débuts, qu'elle se sentait une certaine proximité avec ce mouvement littéraire. Les spécialistes de la littérature voient des similitudes avec Pierre Reverdy (expression en termes simples des conflits intérieurs), avec Paul Eluard (poésie de l'Amour et de la Solitude, crépuscule intérieur soumis au cœur humain), Jules Supervielle (poésie lyrique, mélodique qui célèbre la création de Dieu) et, inattendu vu les oppositions de conscience, Louis Aragon. Poésie de simplicité, dans un langage accessible à tous, poésie « chantante » avec les romances d'Aragon et les complaintes et rondes de Marie Noël, communion avec les gens du peuple, « poésie de Résistance » du temps des guerres, attachement aux racines familiales, c'est ici un ensemble de points communs qui

a fait naître entre eux une profonde admiration mutuelle, plus... une amitié sincère. Louis Aragon, avec Jean d'Ormesson, ne sera-t-il pas l'un des membres fondateurs de l'Association Marie-Noël !

Marie Noël avait eu le désir qu'après sa mort :

- d'une part que son logement personnel, partie de sa vaste maison familiale de la rue Milliaux à Auxerre revienne à la SSHNY,
- d'autre part que toute son œuvre littéraire et musicale échoie également à la SSHNY, quels qu'en soient les supports matériels et jusqu'aux droits de propriété intellectuelle. Quelque temps plus tard il devint nécessaire que la SSHNY disposât d'un plus grand local que celui qu'elle occupait alors à la Maison Leblanc Duvernois, propriété de la Ville. Il fut alors décidé de son installation dans la partie restante de l'ancienne maison de Marie Noël, que la Ville d'Auxerre acquit auprès des héritiers. Ainsi se trouvait, d'une certaine façon, rétablie l'unité patrimoniale de l'illustre.

C'est ainsi qu'aujourd'hui, la SSHNY, consciente de la place majeure qu'occupe sa bienfaitrice dans le patrimoine culturel de notre pays et à plus forte raison dans celui de la Bourgogne et d'Auxerre, a souhaité créer cette Maison d'écrivain qui permettra à toutes celles et ceux qui le voudront, public local ou de passage, universitaires ou scolaires, en visitant, en consultant les manuscrits ou en assistant aux manifestations culturelles qui y seront organisées, de s'imprégner de l'atmosphère toute provinciale d'où se sont envolées des pages si belles qu'elles figurent aujourd'hui au Panthéon des poètes. D'ailleurs, parmi ces derniers, l'on trouve Charles Baudelaire dont 2017 est aussi l'année Commémorative de sa mort. Singulièrement, 2017 aura célébré deux poètes, un homme et une femme, si proches par les rêves et les visions qui les ont traversés et inspirés.

Il s'agit d'une base essentielle pour le maintien de la mémoire de la poétesse et sa promotion. Lieu de mémoire concret où le visiteur pourra ressentir la simplicité de l'ancienne habitante en découvrant son intimité :

- une chambre encore en l'état où elle a été laissée par son occupante avec divers objets usuels ou de décoration ou mobilier personnels, son bureau et divers documents de travail.
- un appartement rénové où l'on trouvera tous éléments ou supports biographiques, littéraires et musicaux susceptibles d'éclairer sur l'œuvre du poète : démarche intellectuelle et spirituelle, place dans le patrimoine national culturel et littéraire de son époque, la maison d'une famille aisée et cultivée dans laquelle voisinaient culture gréco-latine, philosophique et... celle de la vigne !
- un lieu d'exposition permanente complétée par des expositions thématiques temporaires.
- Tout ceci dans le contexte d'un quartier bien authentifié d'une ville de préfecture où se côtoyaient notables et gens du peuple, comme dans un village.

C'est aussi un lieu de conservation du riche fonds constitué par des manuscrits nombreux dont ceux des différents ouvrages, lettres, documents, notes, objets personnels et photos. Ce fonds mis à la disposition des chercheurs et

universitaires en fera un lieu de recherche. C'est un lieu « pédagogique » pouvant recevoir des groupes de collégiens, lycéens ou étudiants et leurs professeurs. Lieu étroitement lié à la SSHNY, l'ensemble réalise un pôle culturel authentique. Particulièrement la Salle de Conférence (80 places) qui pourra accueillir spectacles littéraires, lectures, conférences ou concerts d'orchestres de chambre et la cour, sorte d'hémicycle entre un jardinet et la façade de la maison, qui pourrait également accueillir des manifestations culturelles à la belle saison. \*

Jean-Guy Bègue, chargé de mission de la SSHNY

🏠 **Maison Marie Noël**  
1 rue Marie Noël  
89000 Auxerre  
Tél. 03 86 51 30 02



## La Maison natale de Colette : faire revivre la « Maison de Claudine »

« PEU D'ÉCRIVAINS ONT ÉPROUVÉ POUR LEUR MAISON AUTANT D'AMOUR QUE MADAME COLETTE. LA PLACE QU'A OCCUPÉE SA MAISON NATALE DANS L'ŒUVRE ET DANS LA VIE DE LA ROMANCIÈRE EST IMMENSE. »

— Edmonde Charles-Roux

À gauche : Façade de la Maison de Colette © Clarke Dhrace

À droite : Colette à 15 ans

### **Frédéric Maget, quand et comment est né ce projet ?**

Nous avons appris la mise en vente de la maison natale de Colette au mois de décembre 2006. La Société des amis de Colette s'est mobilisée pour alerter les pouvoirs publics et a diffusé une pétition qui a permis d'attirer l'attention de la presse. En 2010 la mobilisation a vraiment repris avec la création du fonds de dotation *La Maison de Colette*, suivie, quelques mois plus tard, par l'association du même nom.

### **À quelles difficultés avez-vous été confronté pour cette acquisition, mais aussi quelles satisfactions – il y en a eu sûrement – avez-vous pu connaître à cette occasion ?**

La première difficulté a été de renouer le dialogue avec les propriétaires en mettant en avant le projet patrimonial défendu par l'association. Ensuite, il a fallu partir à la recherche de fonds. Nous avons très vite compris que l'initiative ne viendrait pas des pouvoirs publics et des collectivités et qu'il fallait ouvrir la voie. *Colette en scène* en novembre 2010 au théâtre du Châtelet a été le véritable tournant de la mobilisation. La présence sur scène →

d'artistes de grands renoms – que je ne remercierai jamais assez pour leur aide généreuse –, le théâtre archi-comble, l'impressionnante couverture médiatique, ont donné à notre action une portée nationale et internationale. Avec les sommes récoltées lors de la soirée et l'appui du ministère de la Culture, du conseil régional de Bourgogne et du conseil départemental de l'Yonne, nous avons pu faire une proposition aux propriétaires et signer l'acte d'achat de la maison au mois de septembre 2011. Cette première étape franchie, tout restait à faire.

***Pouvez-vous nous éclairer sur le budget nécessaire à la réalisation de ce projet, tant pour ce qui concerne l'acquisition proprement dite de la maison que pour ce qui intéresse les travaux ? Quels sont les principaux financeurs ?***

La maison a été achetée 300 000 €, frais de notaire compris. Le montant des travaux de réhabilitation s'élevait à l'ouverture à 1 850 000 € TTC. Le plan de financement du projet a été décidé au mois d'octobre 2013 lors d'une réunion organisée par la secrétaire générale de la Préfecture de l'Yonne, qui fut une des personnes clés du projet. La DRAC de Bourgogne, au titre des Monuments historiques, le Conseil régional de Bourgogne et le Conseil départemental de l'Yonne ont participé au financement, réparti sur trois ans.

À ces fonds publics, se sont ajoutés des fonds européens (FNADT, FEADER). Le financement privé, quant à lui, représente 30 % du projet. Hormis un grand mécène, Total, grâce à son partenariat avec la Fondation du Patrimoine, et cinq ou six donateurs généreux (Crédit agricole-Pays de France, Jacques Grange, SAS le Prince Albert de Monaco, Pierre Bergé, Fondation Carasso), l'essentiel des dons privés provient de « petits » donateurs dont la participation oscille entre 10 et 100 €, plus rarement 1 000 €.

Ces dons, même modestes, témoignent de la fidélité des lecteurs et des lectrices de Colette et de ce qu'elle peut encore représenter dans leur vie. S'y ajoute le mécénat de compétence, très important dans les travaux de restauration.

***La volonté de l'Association est de redonner à cette maison et à ses jardins l'aspect qu'ils avaient à l'époque où la petite Claudine/Colette y a vécu. La poursuite d'un tel objectif a imposé certaines contraintes, des orientations quant à l'aménagement, des choix d'intervenants sur le chantier, de matériaux ?***

Colette est née dans cette maison le 28 janvier 1873. La famille en est partie à l'automne 1891, Colette avait dix-huit ans. La période qui a inspiré à Colette ses plus belles pages se situe aux alentours des années 1880. La particularité du chantier, conduit par Pascal Prunet, architecte en chef des monuments historiques, et Françoise Phiquepal, architecte-paysagiste, est le souci de recréer les espaces aussi fidèlement que possible en réutilisant des matériaux et des techniques de l'époque.

Toute intervention muséale contemporaine a été proscrite. Il a fallu, dans un premier temps, mener toute une phase d'enquête et de prélèvements pour retrouver les traces du passé, les peintures et les papiers peints, puis mettre à nu la maison, ôter les enduits dégradés ou modernes, déposer

les planchers et les boiseries dont une partie, avait été fortement endommagée par la mэрule – une des mauvaises surprises au moment de l'acquisition.

***Au-delà des écrits de Colette qui a très souvent évoqué sa maison natale et ses jardins dans son œuvre, de quelles sources l'Association, comme les entreprises intervenantes, disposent-elles pour cela ?***

Les textes de Colette ont été pour toute l'équipe une source inépuisable de références. Jamais écrivain n'a évoqué avec autant de constance et d'importance un lieu de vie. La maison de Colette est plus qu'un personnage littéraire, elle est également un véritable rouage de la création littéraire.

À côté des sources littéraires (textes, articles, correspondances), nous disposons des actes notariés après décès et au moment des mariages. Il y a aussi quelques photographies, des dessins, notamment ceux de Luc Albert-Moreau pour *En pays connu*, et le film de Yannick Bellon, *Colette* (1951).

***Avez-vous été confronté à des difficultés particulières dans le déroulement des travaux de réhabilitation ?***

Dans notre cas, il faut rappeler que le chantier a été conduit par une association sans fonds propres, constitué essentiellement de bénévoles répartis entre Paris et la Puisaye. Le projet de la maison de Colette n'existerait pas sans les bénévoles qui par leur générosité nous ont permis de lancer les appels aux dons. Nous avons eu quelques mauvaises surprises – ça arrive –, mais dans l'ensemble nous avons eu affaire à de vrais artisans amoureux de leur métier. Les quelques tensions qui ont pu apparaître furent liées au respect des normes, qui nous a parfois forcé à faire des compromis, et au financement.

La principale difficulté réside, encore et toujours, dans la recherche des fonds et dans l'avance de fonds. En effet, les règles publiques font que les subventions accordées par l'Europe, l'État, la région ou le département ne sont versées que sur factures acquittées. Il a fallu jongler, compter sur la patience des entreprises et le soutien des banques – si, si, cela arrive.

***L'Association souhaite « faire vivre cette maison toute l'année ». De quelle(s) façon(s) ?***

La maison de Colette a été conçue comme un lieu patrimonial, mais aussi comme un lieu de transmission et un lieu culturel. À titre d'exemple, les élèves de l'école primaire de Saint-Sauveur sont invités à entretenir à l'année le jardin potager et des cours d'initiation au goût seront bientôt organisés dans la cuisine de la maison. Un accueil spécifique sera dédié aux classes.

Enfin, la maison propose tout au long de l'année, en plus des festivals (« Comme ça me chante ! » fin juillet, le Festival international des écrits de femmes le 2<sup>e</sup> week-end d'octobre), des conférences, lectures, projections, ateliers pour les adultes. Je souhaite que la maison de Colette soit un lieu vivant, à son image, et qu'elle demeure pour les nouvelles générations un lieu d'inspiration et d'ouverture sur le monde.

***De quelle façon est assuré le financement de son fonctionnement ?***

Cette question a été anticipée bien en amont mais demeure



La Maison de Colette : avant travaux (à gauche), le bureau du Capitaine (à droite)  
© Nicolas Castets

problématique. Actuellement, l'association emploie trois personnes à l'année (2,5 ETP), auxquels s'ajoutent en haute saison deux guides. Ces salaires ainsi que les frais de fonctionnement (entretien du jardin, entretien du bâtiment, organisation d'événements) sont assurés par nos recettes propres (billetterie et librairie-boutique) pour l'essentiel. Nous comptons pour l'avenir sur le développement de partenariats privés, et la fidélisation de donateurs réunis en club des amis qui ont un accès privilégié au lieu et aux manifestations.

Et bien sûr, nous sommes très fiers de l'équipe des bénévoles. La passion est la clé du projet de sauvegarde de la maison de Colette, mais cela ne suffit pas toujours. C'est souvent dur, stressant, mais la joie de voir revivre peu à peu la maison et les jardins est un élixir puissant. Il faudrait réussir à intéresser davantage le monde de la banque et de l'entreprise à la culture et au patrimoine, qu'elles n'aient pas l'impression qu'en aidant des projets comme le nôtre et beaucoup d'autres en France elles jettent de l'argent dans un puits sans fond.

Nous sommes également des acteurs de la vie touristique et économique locale et notre action permet la valorisation et la transmission d'un patrimoine qui, si l'association n'avait pas été là, aurait disparu... Parler de culture et d'argent, ce ne devrait pas être un gros mot, aussi bien pour les acteurs de la vie culturelle que pour les banquiers qui devraient sortir de leur bureau et venir à notre rencontre. Tout ne se règle pas dans un bureau avec une feuille de calcul.

Colette est un de nos très grands auteurs, une des figures cardinales dans l'histoire de l'émancipation des femmes, elle fut une femme d'entreprise, toucha à des sujets divers qui sont toujours d'actualité, elle est encore aujourd'hui une image de la France et de la Bourgogne dans le monde entier. Pour toutes ces raisons, pour d'autres que j'oublie sans doute, j'espère parvenir à convaincre des mécènes et notamment des femmes de nous rejoindre. \*

Janvier 2018

🏠 **Maison natale de Colette**  
8-10 rue Colette  
89520 Saint-Sauveur-en-Puisaye  
Tél. 03 86 44 44 05  
maison-de-colette@orange.fr  
www.maisondecolette.fr

## Romain Rolland, sa maison natale et le musée de Clamecy

ROMAIN ROLLAND, L'AUTEUR DE JEAN-CHRISTOPHE, D'AU-DESSUS DE LA MÉLÉE, DE L'ÂME ENCHANTÉE, EST NÉ À CLAMECY LE 29 JANVIER 1866, DANS UNE MAISON QUI FAIT MAINTENANT PARTIE DU MUSÉE D'ART ET D'HISTOIRE ROMAIN ROLLAND.

L'écrivain descendait de deux familles de notaires installées depuis longtemps dans la région. Son père, Émile Rolland, avait épousé en 1865 Marie Courot, fille d'un notaire de Clamecy, Edme Courot. Émile Rolland fut d'abord principal clerc de notaire, avant que son beau-père ne lui cède en 1869 son étude. C'est dans la maison attenante à celle-ci, 4 rue de l'Hospice, devenue en 1936 rue Romain Rolland, que le futur écrivain vit le jour. Romain Rolland a passé dans cette demeure une enfance heureuse, auprès d'une mère à l'amour inquiet et d'un père que sa profession et ses fonctions d'adjoint au maire mettaient au rang des notables. Dans la maison de ses parents, Romain Rolland s'est décrit « Assis près du large foyer noirci, dans la chambre de famille, grande et grave, dont [...] l'unique fenêtre [...] donnait à l'angle d'une cour, au pied d'un mur de vieil hôtel →

seigneurial (l'ancien hôtel de Bellegarde), que surmontait le clocheton de l'hospice : le soir, quand j'étais couché, j'entendais contre mon lit, derrière les briques, le frôlement de la corde de la cloche, que tirait une religieuse<sup>1</sup>. La maison des Rolland était en effet accolée à l'hospice de Clamecy. De l'autre côté, elle jouxtait la demeure du grand-père maternel de Romain Rolland, Edme Courrot. Cet amateur de littérature et d'histoire, qui fut en 1876 un des fondateurs d'une société savante de Clamecy, la Société Scientifique et Artistique, possédait une vaste bibliothèque, où Romain Rolland avait la permission de lire le dimanche. L'écrivain s'est souvenu plus tard de cette « grande bibliothèque, vitrée, profonde, bien rangée, en deux pièces magiques, au-dessus du canal silencieux<sup>2</sup> ». Ce canal était celui qui traversait Clamecy en longeant la demeure d'Edme Courrot et le jardin des Rolland. Derrière les deux maisons s'étendait en effet une cour qui se trouvait « en terrasse au-dessus de l'eau<sup>3</sup> ». Romain Rolland aimait « s'accouder sur la margelle de la terrasse du petit jardin », pour « regarder passer, en bas, sur l'eau opaque du vert canal<sup>4</sup> », « de lourds bateaux creusés, que de tout le poids du corps presque couché en avant, des hommes maigres halaient<sup>5</sup>. »

Au collège de Clamecy, devenu maintenant médiathèque, Romain Rolland réalisa une scolarité brillante, remportant d'année en année des prix dans de nombreuses matières. À ses moments libres, il écrivait avec un camarade de classe des romans inspirés de ceux de Jules Verne. En 1879, il commença une « tragédie classique », *Les noces d'Attila*, en trois actes et en alexandrins<sup>6</sup>. Cette vie heureuse dans la ville de province, que Romain Rolland a évoquée de façon romancée dans le chapitre « Antoinette » de *Jean-Christophe*, s'interrompt en 1880. La mère du futur écrivain voulait que son fils suive l'enseignement des meilleurs établissements. Elle convainquit la famille de quitter Clamecy pour Paris en septembre 1880. Romain Rolland entra au lycée Saint-Louis ; en 1886, il était reçu à l'École normale supérieure.

Dans les années 1880, Romain Rolland repassa occasionnellement à Clamecy. Il s'écoula ensuite un long moment avant que l'écrivain ne revienne dans sa ville natale.

Celle-ci se transformait ; au début du XX<sup>e</sup> siècle, le canal qui longeait la terrasse de l'ancienne maison des Rolland fut comblé et remplacé par l'avenue de la République. En septembre 1913, alors que Romain Rolland préparait son roman *Colas Breugnon*, dont l'action se déroulait à Clamecy, l'écrivain, qui n'avait pas revu sa ville natale « depuis près de vingt-cinq ans<sup>7</sup> », y séjourna pour se documenter. Il visita le musée à cette occasion. En 1918, lors d'un nouveau passage à Clamecy, il retourna au musée où « il resta plus de deux heures à examiner de près et en connaisseur toutes [les] richesses artistiques », s'intéressant particulièrement à la salle dite du vieux Clamecy<sup>8</sup>. L'écrivain faisait des dons à la Société Scientifique et Artistique de Clamecy ; il fournissait aussi des articles pour son bulletin. En 1933, il offrit à cette société savante une somme destinée à l'achat d'un coffre-fort incombustible, qui permit d'abriter les documents les plus précieux de cette association et du musée<sup>9</sup>. En août 1936, Romain Rolland séjourna avec son épouse à Clamecy. Il put revoir sa maison natale, qui avait été profondément transformée depuis l'année précédente pour devenir un établissement de bains-douches. Lorsque l'écrivain se rendit sur les lieux, l'architecte, Jean Avarre, qui ne le connaissait pas, pensa : « Des gens qui se trompent de jour ». Mais Romain Rolland, le saluant, lui dit : « Pardon Monsieur, pourrais-je visiter cette maison, c'est la maison où je suis né », et il se présenta<sup>10</sup>.

À cette époque, Romain Rolland, qui vivait en Suisse, songeait à se réinstaller dans la région de son enfance. Il acquit une maison à Vézelay, où il emménagea en 1938 et où il passa ses dernières années, poursuivant son œuvre et tenant, presque jusqu'à son décès en décembre 1944, cet extraordinaire journal publié en 2012<sup>11</sup>.

Par une série de circonstances favorables, la maison natale de Romain Rolland devait être intégrée au musée de Clamecy. Cet établissement, qui se trouvait à la caisse d'épargne, dut en déménager en 1962 ; la mairie de Clamecy lui attribua l'hôtel de Bellegarde, qui jouxtait la demeure où était né Romain Rolland. En 1990, la municipalité eut l'opportunité d'acquérir la maison natale de Romain



Le musée de Clamecy, avec de gauche à droite : la maison d'Edme Courrot, la maison natale de Romain Rolland, l'hôtel de Bellegarde.

Rolland et celle de son grand-père maternel. Elles allaient fournir une extension idéale au musée, dont la rénovation était envisagée. Les travaux d'agrandissement commencèrent en 1996. Un bâtiment contemporain, destiné notamment à servir de hall d'accueil au musée, fut construit au niveau des caves de l'hôtel de Bellegarde et de celles des demeures Courrot et Rolland. Le chantier se poursuit avec la réfection intérieure de l'hôtel de Bellegarde et des maisons Rolland et Courrot. Dans cette dernière fut aménagée une salle dédiée à Romain Rolland, inaugurée en 2005. La vie de l'écrivain et son œuvre y sont présentées de manière chronologique par des photographies, des éditions rares et du mobilier qui ont été offerts dans les années 1970 par la veuve de Romain Rolland. La salle comporte deux évocations des demeures où l'écrivain a vécu : la maison natale, dont l'atmosphère est suggérée avec des meubles de famille, et la villa suisse de Villeneuve, dont une partie de la chambre bureau de Romain Rolland est reconstituée. Un point audio permet aussi d'entendre la voix de l'auteur. Le fait que le musée soit installé dans la demeure où Romain Rolland a vu le jour a valu à l'établissement d'obtenir en 2011 le label « Maisons des Illustres » décerné par le ministère de la Culture.

Ainsi, la maison où Romain Rolland a vécu ses quatorze premières années fait partie aujourd'hui d'un vaste lieu de mémoire. \*

Pierre-Antoine Jacquin,  
responsable du musée de Clamecy

🏠 **Musée d'Art et d'Histoire Romain Rolland**  
Avenue de la République - 58500 Clamecy  
Tél. 03 86 27 17 99  
museedeclamecy@wanadoo.fr

#### Notes

1. Romain Rolland, *Le Voyage intérieur*, Paris, Albin Michel, 1942, p. 115-116.
2. Romain Rolland, *Le Voyage intérieur*, Paris, Albin Michel, 1942, p. 75-76.
3. Romain Rolland, *Le Voyage intérieur*, Paris, Albin Michel, 1942, p. 18.
4. Romain Rolland, *Mémoires et fragments du Journal*, Paris, Albin Michel, 1956, p. 18.
5. Romain Rolland, *Le Voyage intérieur*, Paris, Albin Michel, 1942, p. 21.
6. Romain Rolland, « Une tragédie écrite à treize ans », *Europe*, N°439-440, Novembre-Décembre 1965, p. 173-175.
7. Romain Rolland, *De Jean Christophe à Colas Breugnon pages de journal de Romain Rolland*, Paris, Éditions du Salon Carré, 1946, p. 175.
8. J. Gadiou, « Une Visite de Romain Rolland au Musée de Clamecy. », *Romain Rolland, Clamecycois*, Clamecy, Imprimerie & librairie A. Lahaussois, 1926, p. 19.
9. *Bulletin de la Société Scientifique & Artistique de Clamecy, 3<sup>e</sup> Série. - N°10*, Clamecy, Imprimerie Maurice Laballery, 1934, p. 13.
10. Jean Denis, « À Clamecy, "petite patrie" d'un homme illustre rencontre avec le souvenir de Romain Rolland », *Valmy*, 7-8 janvier 1950.
11. Romain Rolland, *Journal de Vézelay 1938-1944*, Édition établie par Jean Lacoste, Paris, Bartillat, 2012, 1182 p.



Maison Jules Roy et ses jardins  
© Département de l'Yonne

## La Maison Jules Roy : un site patrimonial du Département de l'Yonne

LE CONSEIL DÉPARTEMENTAL DE L'YONNE A ACQUIS LA MAISON DE L'ÉCRIVAIN JULES ROY EN 1999. CETTE BELLE PROPRIÉTÉ EST SITUÉE À QUELQUES DIZAINES DE MÈTRES DE LA BASILIQUE SAINTE MADELEINE DE VÉZELAY. L'OBJECTIF, CONNU ET APPROUVÉ PAR L'INTÉRESSÉ, ÉTAIT D'EN FAIRE UNE MAISON D'ÉCRIVAIN, UN LIEU DE CULTURE ET DE MÉMOIRE OUVERT À TOUS. ET C'EST DANS CETTE PERSPECTIVE QUE JULES ROY A LÉGUÉ AU DÉPARTEMENT UNE GRANDE PARTIE DE SES MANUSCRITS, SA BIBLIOTHÈQUE, AINSI QUE SON CABINET DE TRAVAIL.

### Jules Roy, un écrivain rebelle.

Romancier et homme de lettres, Jules Roy est né en Algérie en 1907. Après des études au séminaire d'Alger, il devient officier d'infanterie, puis aviateur. Colonel, il quitte l'armée avec fracas en 1953, pour protester contre les méthodes utilisées durant la guerre d'Indochine. Il se consacre alors entièrement à l'écriture d'essais, de romans, d'articles divers et de quelques pièces de théâtre. Témoin engagé de son siècle, il a été l'un des premiers intellectuels à dénoncer dans son ouvrage *La guerre d'Algérie* (1960), les abus commis dans ce conflit. Retiré dans le Morvan puis à Vézelay, où la séduction de Marie-Madeleine enrichit son inspiration, il y meurt le 15 juin 2000, en laissant derrière lui une œuvre littéraire riche d'une cinquantaine d'ouvrages, qui lui a valu, entre autres, le Grand Prix de littérature de l'Académie française (en 1958) et Le grand prix national des lettres (en 1969). →

### Un site culturel à découvrir

Tournant ses fenêtres sur la Basilique tant aimée et sur la vallée de la Cure, le bureau de Jules Roy est conservé tel que l'écrivain l'a laissé. Les visiteurs y retrouvent l'atmosphère de cabinet de travail et de souvenirs où naquirent ses dernières œuvres. L'occasion également de parcourir les ouvrages de Jules Roy, ainsi que ceux d'autres écrivains célèbres ayant vécu à Vézelay, comme Georges Bataille, Max-Pol Fouchet, Romain Rolland ..., ou les livres d'anciens écrivains résidents. Magnifiquement étagés en terrasses ouvertes sur l'horizon du parc du Morvan et la vallée de la Cure, les jardins de la Maison offrent un cadre empreint d'une rare sérénité. On y vient, on s'y promène, on s'y assoit, on y lit, on y médite, et on s'en va !!

En plus de cette visite-découverte, la Maison Jules Roy organise et accueille de très nombreux événements et activités liés à la création littéraire et à l'animation culturelle : invitations d'écrivains, soirées littéraires, conférences, lectures, expositions, réunions...

Dans les salons du rez-de-chaussée de cette Maison, bâtie sur quatre niveaux, sont présentées durant toute la saison culturelle, des expositions variées, consacrées au travail d'artistes contemporains régionaux, nationaux, ou parfois internationaux.

Parallèlement, il a été mis en place une résidence d'écrivain dans la Maison Jules Roy. Dans l'atmosphère et le cadre de Vézelay, les écrivains y bénéficient, pendant leur séjour de 1 à 2 mois, de conditions propices à leur travail d'écriture. Le Résident est en outre invité à aller à la rencontre des habitants de la région à travers des entretiens, ateliers d'écriture, interventions en milieu scolaire, etc. Le site est ouvert gratuitement aux visites et aux activités culturelles d'avril à octobre (inclus), du mercredi au dimanche. \*

Athmane Haffar, responsable de la Maison Jules Roy



#### Maison Jules Roy

Clos du Couvent - Vézelay  
Tél. 03 86 33 35 01  
maison-jules-roy@yonne.fr



Bureau de l'écrivain  
© Département de l'Yonne

## Le Musée Zervos ... ... en la maison de Romain Rolland !

PROPRIÉTÉ DE LA CHANCELLERIE DES UNIVERSITÉS DE PARIS, LA MAISON DE ROMAIN ROLLAND ABRITE EN SES MURS UNE TRÈS BELLE COLLECTION D'ART MODERNE : LA COLLECTION DE CHRISTIAN ZERVOS LÉGUÉE À LA VILLE DE VÉZELAY EN 1970.

Né en 1889 à Argostoli, dans l'île de Céphalonie, Christian Zervos arrive à Paris en 1907. Il y effectue ses études et soutient quelques années plus tard une thèse consacrée au philosophe néoplatonicien Michel Psellos. Il traverse ensuite quelques longues années d'errance et de recherches avant de rentrer aux Éditions Albert Morancé et de travailler pour une revue trimestrielle intitulée *L'Art d'aujourd'hui*. Il prend également la direction de la revue *Les Arts de la Maison* avant de lancer son propre magazine, *Les Cahiers d'Art*, en 1926. À partir de cette date, son histoire se confond largement avec celle de cette publication à laquelle il consacre désormais toute son énergie. La particularité de la revue est la place accordée aux reproductions : tous les articles sont abondamment illustrés de photographies qui accompagnent les textes et en justifient les prises de position.

Zervos s'attache à rencontrer tous les artistes contemporains les plus importants, les marchands, les collectionneurs, les éditeurs et s'efforce de s'ouvrir à l'international en nouant des liens avec les correspondants des grandes galeries étrangères. Il présente Matisse, Laurens, Dufy, Chagall, Léger, Héliou, Giacometti, Calder, Arp, Magritte, Hartung... Dès 1929, il noue avec Picasso des liens privilégiés et entreprend la publication du catalogue de son œuvre peint et dessiné. En 1938, Picasso rend visite à Zervos à Vézelay dans la maison qu'il vient d'acquérir à La Goulotte. L'année suivante, Zervos participe à l'organisation de l'exposition Picasso du Museum of Modern art à New-York...

De nombreuses pages sont également consacrées à l'architecture moderne en France et à l'étranger. En 1933, c'est Zervos qui suggère au Congrès international d'architecture moderne d'effectuer à Athènes le voyage qui conduisit Le Corbusier à rédiger le fameux manifeste connu sous le nom de « Charte d'Athènes ». Zervos est passionné d'architecture et ouvre ses colonnes à de nombreux architectes contemporains tel qu'Alvar Aalto. Zervos s'intéresse aussi aux arts primitifs, africains, asiatiques, océaniques et rend compte des expositions organisées sur ce thème par les collectionneurs, marchands et scientifiques d'une époque où la connaissance en ce domaine était encore assez empirique. Parallèlement, Zervos continue de s'intéresser à l'archéologie, développe une conception préclassique de l'Hellade et publie plusieurs ouvrages qui font encore référence...

La revue *Cahiers d'Art* est très largement ouverte à la création contemporaine en matière de scénographie au théâtre, à l'opéra et au cinéma...

Après la fermeture du Bauhaus à Berlin, Zervos s'implique pour faciliter le séjour à Paris du peintre Kandinsky. Il œuvre également pour l'artiste italien Magnelli et se passionne pour un projet de revue réunissant le meilleur de l'art allemand et de l'art français... Il s'implique également pour la cause de la république espagnole, voyage en Espagne, étudie l'art de Catalogne et conçoit de nombreux projets.

Mais la revue coûte cher, Zervos connaît souvent des difficultés financières, doit parfois vendre ses biens pour payer les factures. Pendant l'Occupation le papier manque, les abonnements s'effondrent, les difficultés sont multiples, la revue doit suspendre son activité... Qu'importe ! Zervos passe de longues heures dans l'atelier de Picasso, dont il poursuit le catalogue raisonné. Il séjourne également longuement à La Goulotte, y accueille ses amis en difficulté, notamment Paul Eluard, et participe à certaines opérations de Résistance.

En 1945, Zervos reprend la parution de *Cahiers d'Art* et fait paraître un numéro de 300 pages qui donne « image de tout ce qui été fait en bonne peinture et en bonne sculpture pendant les années d'occupation ». Il travaille également à la publication d'un énorme ouvrage sur l'art grec et s'intéresse de plus en plus à l'archéologie. En 1947, il contribue à l'impressionnante exposition d'art contemporain organisée par son épouse, Yvonne Zervos, au Palais des Papes à Avignon. Ce fut l'un des sommets de l'activité du couple.

Mais la fatigue est là, Zervos n'est plus le même : au cours des années d'après-guerre, Christian Zervos prend ses distances avec la scène artistique parisienne et même avec *Cahiers d'Art*. Il voyage de plus en plus et réunit autour de lui toute une société d'Hellènes, auteurs et artistes préoccupés par d'autres enjeux.

Zervos reste néanmoins très attaché à l'art de Picasso qu'il a soutenu toute sa vie. En mars 1970, il écrit la préface du catalogue de l'exposition Picasso d'Avignon... C'est son dernier texte, son dernier album publié quelques mois avant sa mort : point final à l'engagement d'une vie entière en faveur de l'art contemporain de son temps.

Aujourd'hui, les vestiges de la collection de Christian Zervos constituent le fleuron de la collection du musée Zervos qui comprend plusieurs centaines de peintures, dessins, sculptures et de nombreuses archives : ouvrages et manuscrits.

Le Conseil départemental de l'Yonne en a repris la gestion, trop lourde pour le village de Vézelay, et en assure le développement. Les collections continuent de se développer par acquisitions et donations. Chaque année, des expositions accompagnées de publications sont organisées. L'établissement s'est bien intégré dans le paysage vézelien ! \*

*Agnes Delannoy, conservatrice des Musées de l'Yonne*

#### Bibliographie

Les deux ouvrages principaux sont :

- *Cahiers d'art, le musée Zervos à Vézelay*, sous la direction de Christian Derouet, Éditions Hazan, Paris 2006.
- *Zervos et Cahiers d'art*, sous la direction de Christian Derouet, Éditions du Centre Georges Pompidou, Paris 2011.

Trop nombreux pour être cités ici, les catalogues publiés par le musée constituent également des pistes de découvertes passionnantes.



Façade du Musée Zervos



Sous-sols du Musée Zervos

## Romain Rolland dans sa maison de Vézelay

Depuis 1921, Romain Rolland demeure à Villeneuve en Suisse. En 1937, « Est-ce qu'il se sent mieux accueilli par la France du Front Populaire, écrit Jean Lacoste dans sa préface du *Journal de Vézelay 1938-1944*<sup>1</sup>, ou s'inquiète-t-il pour Macha « la bolchevique », son épouse depuis 1934, qui est surveillée par les autorités suisses, de moins en moins favorables aux étrangers ? » Faut-il y voir, l'âge venu, un retour au pays de son enfance ? Toujours est-il qu'il décide de rentrer en France. Il visite plusieurs maisons dans la région et se fixe sur celle que lui propose un notaire de Clamecy. Elle a appartenu à un ancien administrateur des Parfums Coty. « Une merveille écrit Romain Rolland dans son Journal<sup>2</sup> à la date du 5 août 1937, on est saisi par la beauté des →

appartements (...). Attenant à la maison, et indépendante, la petite maison d'un jardinier, avec poulailler, clapier, etc... Au 1<sup>er</sup> étage, une magnifique chambre, avec la belle vue, – une autre, très confortable, mais donnant sur la petite rue escarpée, – une très grande salle de toilette. – Au 2<sup>e</sup>, trois petites chambres. – L'eau chaude et froide, à tous les étages ; chaque chambre, même celle de bonne, munie de sa toilette. Chauffage central installé dans des caves immenses. »

Mais c'est aussi le paysage qui enchante Romain et Macha. Le 8 décembre 1937, Rolland confie à l'écrivain japonais Toshihiko Katayama<sup>3</sup> : « ... Nous allons, ma femme et moi, nous installer, l'été prochain, dans une petite propriété que j'ai achetée en France, à Vézelay, dans l'Yonne. Je ne sais si vous avez passé, au cours de votre voyage en Bourgogne, sur cette colline sacrée pour tout Français. Elle s'élève à la lisière du Morvan, tout près de Brèves – le pays de Colas Breugnon. Une magnifique basilique romano-gothique la couronne. Sur l'esplanade qui l'entoure, St Bernard prêcha la deuxième croisade. Philippe-Auguste et Richard Cœur de Lion y sont venus. Tout le pays est imprégné des souvenirs de l'antique France des Capétiens, et – plus loin encore dans l'histoire – de la Gaule et de César. La petite ville déchue a conservé encore son caractère et ses maisons du XII<sup>e</sup> au XV<sup>e</sup> siècle. Mais sur le flanc du midi, d'où se découvre un vaste panorama de collines bleues, de forêts et de labours, on a rebâti, dans la ceinture des vieux murs, quelques maisons confortables, qui ne rompent pas le style de l'ensemble. J'ai acheté l'une d'elles, qui est petite, mais jolie, bien exposée, avec un beau jardin assez grand, descendant par terrasse étagées la pente de la colline. »

Entrons dans la maison avec Jean Lacoste. C'était pendant une de ses promenades littéraires dont il avait le secret<sup>4</sup> : « Nous avons désormais la chance de voir revivre l'ancienne maison de Romain Rolland qui abrite aujourd'hui le musée Zervos ; même si la place réservée à l'ancien propriétaire des lieux, est encore assez modeste – une chambre austère –, on ne peut pas, on ne peut plus faire comme s'il n'y avait pas un lien profond entre ce site, avec la vue exceptionnelle qu'il offre sur les alentours, Saint-Père, et le Morvan, la maison elle-même et la vie de l'écrivain. Romain Rolland vient hanter cette maison qu'on le veuille ou non, non pas par quelques objets – une partition, une photo, une revue, un buste de Beethoven – mais en raison du lien ineffaçable qui s'est construit entre Romain Rolland et le paysage. »

Cette maison dans laquelle Romain Rolland s'était définitivement installé en 1938, nous pouvons en suivre le

quotidien grâce au *Journal de Vézelay*. Dans la préface, Jean Lacoste nous dit tout l'intérêt de ce journal intime qui est aussi la chronique d'une petite ville en temps de guerre avec « les dénonciations qui fleurissent, le marché noir qui prospère ». Il y a aussi les visites qui font jaser, celles des « officiers allemands, admirateurs de Jean-Christophe, plus intéressés par la littérature et la musique que par la guerre ». Mais Romain Rolland recevra aussi dans cette maison, le pacifiste américain Waldo Franck, la Reine Elisabeth de Belgique, Christian Zervos, Le Corbusier, les dernières célébrités du Parti communiste : Eluard, Aragon, Thorez, Duclos... Et Paul Claudel, qui tout en cherchant à le convertir lui et Macha, leur demandera d'héberger pour quelques mois, sa maîtresse Rosie Vetch (l'Ysé du *Partage de midi*, qui repose au petit cimetière communal, tout près de la basilique) et leur fille Louise.

Le soir de Noël 1944, Romain Rolland descend une dernière fois l'escalier pour jouer l'*Opus 111* de la Sonate 32 de Beethoven sur le grand Pleyel du salon. Son ami de Migennes, Lucien Bouillé<sup>5</sup> est le témoin d'une « interprétation surnaturelle ». Et quand, épuisé par l'effort, les mains de Rolland retombent sur les touches du piano, Lucien le prend dans ses bras et le remonte dans sa chambre. Romain Rolland est mort dans cette maison le 30 décembre 1944. Il repose au cimetière de Brèves. \*  
Textes choisis par Martine Liégeois, présidente de l'association Romain Rolland

#### 🏠 Musée Zervos – Maison Romain-Rolland

Rue Saint-Étienne - 89450 Vézelay  
Tél. 03 86 32 39 26  
<https://musee-zervos.yonne.fr>

#### Notes

1. *Journal de Vézelay 1938-1944*, édition établie, présentée et annotée par Jean Lacoste, Éd. Bartillat, Paris, 2012
2. Journal inédit, Bibliothèque nationale de France, Département des Manuscrits, Fonds Romain Rolland, NAF 26576
3. Cahiers Romain Rolland, n°17, *Un beau visage à tous sens*, Albin Michel, Paris, 1967 p.353-354
4. *Romain Rolland dans ses paysages : Vézelay*, promenade littéraire de Jean Lacoste publiée

dans les *Cahiers de Brèves* n°24, déc. 2009. En ligne sur le site [www.association-romainrolland.org](http://www.association-romainrolland.org), rubrique : *Études Romain Rolland*

5. Romain Rolland - Lucien et Viviane Bouillé *Correspondance 1938-1944*, édition établie, présentée et annotée par Bernard Duchatelet, CNRS, Centre d'Étude des Correspondances, Brest, 1992



Romain Rolland dans sa maison de Vézelay, 1944. Archives Monique Dupont-Sagorin © BNF

# De quelques maisons d'écrivain en Suède...

LA SUÈDE EST UN PAYS DE LITTÉRATURE QUI COMPTE DE NOMBREUX ROMANCIERS, POÈTES ET DRAMATURGES DE RENOM. CITONS, ENTRE AUTRES, CARL MICHAEL BELLMAN, ELIAS TEGNÉR, GUSTAF FRÖDING, KARIN BOYE, DAN ANDERSSON, AUGUST STRINDBERG, SELMA LAGERLÖF, PÄR LAGERKVIST, VILHELM MOBERG, GUNNAR EKELOF, HARRY MARTINSON, ASTRID LINDGREN, AXEL MUNTHE, STIG DAGERMAN, SANS OUBLIER LES NOMBREUX REPRÉSENTANTS DU « ROMAN POLICIER » SUÉDOIS CONTEMPORAIN. IL N'EXISTE PAS EN SUÈDE D'ORGANISATION (ASSOCIATIVE OU AUTRE) FÉDÉRATRICE DES MUSÉES LITTÉRAIRES OU DES MUSÉES DÉDIÉS À DES ÉCRIVAINS. CE CONSTAT D'ABSENCE PEUT AUSSI S'APPLIQUER AUX « MAISONS D'ÉCRIVAIN », PUISQU'EN SUÈDE, CERTAINES SONT DES MUSÉES.

Par François Lenell, Service du Livre et de la Lecture, Ministère de la Culture

La plupart des musées consacrés à des écrivains en Suède consistent en fondations, et 25% sont des associations sans but lucratif. Les deux tiers de ces musées disposent d'un cofinancement public pour leurs opérations, et environ un tiers d'entre eux ont leur propre financement. Certaines de ces maisons ont l'appellation de « Byggnadsminne » (« bâtiment du souvenir », proche du sens de « lieu de mémoire »), qui confère à l'ensemble du site où elles sont situées un niveau de protection maximale, justifiée par leur importance culturelle au plan national.

Notre brève présentation commence chronologiquement par l'évocation de la demeure de Carl Michael Bellman (1740-1795) à Stockholm. Figure de la culture populaire suédoise au XVIII<sup>e</sup> siècle, Bellman est connu en particulier pour ses chansons « à boire », adaptées à des mélodies d'opéras comiques français, qu'il présentait en s'accompagnant à la cithare. Ces chansons sont souvent empreintes d'un réalisme burlesque et bouffon, et d'humour, mêlés à des allusions mythologiques. À la fin de sa vie, Bellman délaissa cette inspiration, pour des poésies où un sentiment lyrique et élégiaque de la nature annonce le pré-romantisme. Il vécut de 1770 à 1774 dans cette maison<sup>1</sup> (en suédois : Bellmanhuset, « Maison de Bellman ») où il écrivit la majeure partie de ses célèbres *Fredmans Epistler* (Épîtres de Fredman).

Le bâtiment actuel a conservé pour l'essentiel son aspect d'origine, avec ses façades en bois peintes en rouge, et son plan intérieur (deux étages, et un niveau de grenier). Des travaux de restauration ont été réalisés dans le but de restituer l'état (extérieur et intérieur) d'origine de la maison, en ses espaces et volumes. De même, des efforts ont été entrepris pour reconstituer le plus fidèlement possible (notamment par l'achat de mobilier d'époque) le

cadre de vie et de travail du poète, chanteur et musicien, tel qu'il était au milieu du XVIII<sup>e</sup> siècle. À l'intérieur, on peut voir notamment la chambre de Bellman, ornée de peintures d'époque, aux sujets bibliques. La demeure conserve d'autres exemples de telles œuvres.

La maison est ouverte au public le premier dimanche de chaque mois. Les conditions de visite sont intéressantes et originales : un guide évoque d'abord la vie et l'œuvre de Bellman, ainsi que l'histoire de sa maison et de la vie populaire à Stockholm au XVIII<sup>e</sup> siècle ; puis un chanteur donne à entendre un florilège d'épîtres et de chansons composées par le poète.

La Dalécarlie, belle et pittoresque région aux paysages paisibles et enchanteurs, occupe une place particulière dans l'histoire et dans la culture suédoises. Cette région a toujours eu à cœur de conserver ses arts et traditions populaires, et la pratique très répandue, des musiques et des danses traditionnelles locales y perpétue et y anime ce patrimoine bien vivant et réputé dans toute la Suède.

À Skattlösberg, près de la commune de Ludvika, se trouve la petite maison où vécut et écrivit le poète, nouvelliste et romancier Dan Andersson (1888-1920). Le nom de cette modeste habitation, Luossastuga<sup>2</sup>, vient de son émouvant poème *Omkring tiggarn från Luossa* (« Au sujet [ou autour] du mendiant de Luossa »). Dans toute son œuvre, Dan Andersson a admirablement exprimé cet indéfinissable état de l'âme, que les Suédois appellent « längtan » : désir ardent et nostalgique, aspiration, attente et espérance<sup>3</sup>. On ne sait pas exactement combien de temps Dan Andersson vécut dans cette maisonnette avec ses parents, ses frères et sa soeur. Il y habita par intermittence entre 1912 et 1915. Ce qui est certain, c'est qu'il y écrivit une grande partie de ses *Kolarhistorier* (recueil de nouvelles) et →

*Kolvaktarens visor* (recueil de poèmes et de chansons). L'habitation (dont l'extérieur est en bois peint en rouge de Falun (couleur typique de l'habitat dalécarlien rural ancien) comprend une cuisine, des chambres et un grenier. L'ensemble est conservé dans son agencement et son mobilier d'origine. On peut y voir notamment le petit bureau de travail, la bibliothèque et la guitare de Dan Andersson (il arrivait à celui-ci d'interpréter ses compositions, en s'accompagnant de cet instrument). Tous les jours pendant la saison d'été (de mi juin à fin août), un guide fait visiter au public la maison, et chante également – à la demande – des chansons du « trubadur »<sup>4</sup> Dan Andersson.

Le demeure a reçu l'appellation de « minnestuga » (littéralement : stuga du souvenir) qui souligne son caractère de lieu de mémoire<sup>5</sup>. Une fête du souvenir se tient d'ailleurs tous les ans, un jour d'août : plusieurs centaines de personnes parcourent à pied, en guise de pèlerinage, la distance entre le parking de Skattlösberg et la demeure du poète. Par ailleurs, tous les ans, au mois d'août, a lieu à Ludvika la « Semaine Dan Andersson », avec de nombreuses animations (musique, poésie, conférences et débats, cours de chant, « scène ouverte », chansons à la nuit tombée). La commune de Ludvika a aussi consacré un musée à ce poète attachant, dont l'œuvre est connue et appréciée en Suède.

Toujours en Dalécarlie, dans la charmante petite ville de Leksand, on peut visiter la propriété où vécurent le médecin et écrivain Axel Munthe<sup>6</sup> (1857-1949) et sa femme Hilda. Après la mort de celle-ci en 1967, la propriété prit le nom d'Hildasholm, en souvenir de la défunte. Depuis 1980, l'entretien de l'ensemble (un bâtiment important et plusieurs beaux jardins) est assuré par la Fondation Hildasholm, créée par les enfants d'Axel et Hilda Munthe, qui ont fait don de la propriété et de tout ce qu'elle contient à cette Fondation. La commune de Leksand contribue aussi au fonctionnement et à l'entretien des lieux.

Deux célèbres femmes écrivains suédoises sont évoquées dans les demeures où elles vécurent et écrivirent :  
– Selma Lagerlöf<sup>7</sup> (1858-1940) dans le domaine familial (manoir et grand parc) de Mårbacka (dans le Värmland), où elle naquit, vécut longtemps, travailla, et où elle mourut. Grâce aux revenus de ses œuvres, Selma Lagerlöf racheta en 1907 cette demeure familiale, qu'elle fit rebâtir entre 1921 et 1923, et qu'elle utilisa comme résidence d'été. Lors de la visite guidée, on peut voir la cuisine, le grand salon où la femme de lettres recevait, ainsi que le cabinet de travail, avec le bureau où elle répondait à son courrier et la bibliothèque contenant ses propres œuvres. Conformément aux volontés exprimées par Selma Lagerlöf dans son testament, Mårbacka devait être conservé comme « minnesgård » (la traduction française serait « domaine du souvenir »), et dans l'état dans lequel cette propriété se trouvait à la mort de l'écrivain. C'est la Fondation Mårbacka qui possède et administre le domaine. La direction de cette Fondation est nommée par les associations familiales des héritiers du frère et de la sœur de Selma Lagerlöf, ainsi que par l'association des musées du Värmland, par l'Assemblée du Conseil d'Église à Östra Ämtervik, et la Fondation « Prix littéraire Selma Lagerlöf ».

– C'est dans la Maison Näs, près de Vimmerby dans le Småland (région du sud de la Suède) que naquit et grandit Astrid Lindgren (1907-2002), romancière créatrice du personnage de Fifi Brindacier (en suédois : Pippi Långstrump, c'est-à-dire « Pippi aux longues chaussettes »), petite fille espiègle et fantaisiste, à qui il arrive de multiples aventures. La maison fait actuellement partie de *Kulturkvarteret Astrid Lindgren Näs*, une société qui, après avoir appartenu à la ville de Vimmerby, est possédée depuis 2007 par la société par actions *Astrid Lindgrens Värld* (Le Monde d'Astrid Lindgren). Le but de cette compagnie est de développer un centre de culture et de connaissance fondé sur l'œuvre d'Astrid Lindgren, par des activités destinées aux habitants de la ville ainsi



Maison de  
Dan Andersson



Table de travail de Strindberg

qu'aux visiteurs du monde entier. Le public peut visiter<sup>8</sup> tout au long de l'année (mais à des périodes précises) la demeure, conservée dans son état du début du XX<sup>e</sup> siècle. Astrid Lindgren fit restaurer le rez-de-chaussée pour en restituer l'aspect originel. Le domaine comprend aussi un vaste et récent espace de jardin de trois hectares, inspiré des atmosphères et thèmes présents dans toute l'œuvre d'Astrid Lindgren : la liberté, le courage, la mélancolie, la joie de vivre. Cet espace naturel verdoyant offre un cadre propice aux conversations, aux débats et aux jeux.

À Stockholm s'achève notre petit parcours littéraire, par l'évocation de la demeure où l'illustre romancier et dramaturge suédois August Strindberg (1849-1912) vécut de 1908 à sa mort. Cet appartement situé en centre-ville, dans l'immeuble connu sous le nom de *Blå Tornet* (la Tour bleue), abrite depuis 1973 le musée Strindberg, dirigé par une fondation avec la Société littéraire Strindberg, la Ville de Stockholm et le Musée nordique de cette ville. Le visiteur découvre des lieux et du mobilier (d'origine) d'une grande simplicité<sup>9</sup>, avec la salle à manger, la chambre de l'écrivain, et son cabinet de travail avec le bureau où il écrivait<sup>10</sup>. À un étage supérieur, se trouve la bibliothèque (environ 3000 ouvrages) de Strindberg. Celui-ci écrivit en ces lieux une vingtaine d'œuvres, parmi lesquelles des drames destinés à son propre théâtre (*le Théâtre intime*) qu'il avait créé à Stockholm pour y faire jouer ses pièces. C'est du balcon de ce logement que, le 22 janvier 1912 (jour de ses soixante-trois ans), Strindberg fut acclamé triomphalement par la foule des travailleurs de Stockholm, qui rendait ainsi hommage à l'« écrivain du peuple ».

Reconnaissance légitime, bien que tardive, du génie de l'auteur de *Mademoiselle Julie*, de *Père*, de *La Danse de Mort*, ou de *La Sonate des Spectres*. Gravement malade, Strindberg mourut quelques mois plus tard, le 14 mai 1912, dans cet appartement, le dernier de ceux, nombreux, qu'il avait occupés à Stockholm. \*

#### Notes

1. La demeure est depuis 1938 la propriété de *Par Bricole*, confrérie bachique inspirée à la fois de la franc-maçonnerie et de la « Société de l'Ordre de Bacchus » (société fictive fondée par Bellman).
2. Un *stuga* est en Suède une petite maison en bois.
3. On se plaît à imaginer que ce poète simple et sensible trouva une grande part de son inspiration dans la nature environnante, avec ses paysages souriants, mais aussi ses sombres forêts.
4. Mot suédois pour « troubadour », qui désigne en Suède un poète interprétant les textes qu'il a écrits et /ou mis en musique. Parmi ces auteurs-compositeurs-interprètes suédois, les plus connus furent, au XX<sup>e</sup> siècle, Evert Taube et Cornelis Vreeswijk.
5. La mort prématurée de Dan Andersson fut tragique : il fut asphyxié dans sa chambre d'hôtel à Stockholm, par des émanations mortelles de cyanure d'hydrogène, causées par une aération insuffisante de la chambre, après que le personnel en eut désinfecté le lit.
6. Cet écrivain est surtout connu pour son ouvrage *Le Livre de San Michele* (du nom de la villa que Munthe possédait dans l'île de Capri). Ce livre est traversé d'un sentiment de pitié et de compassion universelles, pour les humains et pour les animaux.
7. Première femme à avoir obtenu le Prix Nobel de Littérature en 1909, Selma Lagerlöf a produit une œuvre dans laquelle le sens du merveilleux s'enracine dans les croyances populaires suédoises. Son célèbre roman, *Le merveilleux voyage de Nils Holgersson à travers la Suède*, en est un bon exemple.
8. Sous forme de visite guidée (sur pré-réservation obligatoire).
9. À noter que l'appartement est dépourvu de cuisine, Strindberg se faisant livrer des plats de l'extérieur.
10. Avec les divers objets qui sont minutieusement posés dessus, ce bureau est conservé tel qu'il était à la mort de Strindberg.

# 2018, cent cinquantième de la naissance de Paul Claudel

Par Madeleine Rondin, Présidente de l'association Camille et Paul Claudel

## Paul Claudel notre contemporain

Paul Claudel, né le 6 août 1868 dans l'ancien presbytère de Villeneuve-sur-Fère (département de l'Aisne) aurait 150 ans en 2018. Dans le même temps que cet anniversaire, célébré en France et à l'étranger dans le cadre des Commémorations nationales, va s'ouvrir la Maison d'évocation de Camille et Paul Claudel. Après l'ouverture du musée Camille et Paul Claudel à Nogent-sur-Seine en 2017, celle de la maison d'enfance des deux artistes, attendue depuis presque deux décennies, fait partie des grands événements de cette année claudélienne. Une telle opportunité, après l'acquisition de la sculpture de Camille Claudel par la Communauté d'agglomération ne peut que donner un élan puissant à la mise en valeur de la maison natale de l'écrivain.

L'Académie française a décidé d'accorder son Haut patronage à l'ensemble des manifestations projetées pour commémorer le cent cinquantième anniversaire de la naissance de l'écrivain. Un comité d'honneur réunissant 25 personnalités, académiciens, écrivains français et étrangers, personnalités du monde du théâtre, présidera ces commémorations dans ses différentes manifestations. L'association Camille et Paul Claudel, représentée par sa présidente, participe au comité de pilotage en charge de préparer et de présenter les manifestations.

## Ensemble des manifestations prévues

Paris, Sorbonne Université

– 19 septembre 2018 (BnF), 20 septembre (University of Chicago Center in Paris), 21 septembre (Sorbonne université) *Claudiel résolument contemporain*, colloque international organisé par Didier Alexandre, Professeur de littérature française.

## Département de l'Aisne

Programmation présentée par l'Association Camille et Paul Claudel, en accord avec Thomas Morel, Conservateur du pôle muséal de la région de Château-Thierry.

– Inauguration de l'ouverture de la maison d'enfance de Camille et Paul Claudel à Villeneuve-sur-Fère (printemps 2018)  
– Septembre 2018 : Église de Fère-en-Tardenois : projection du film *Jeanne d'Arc au bûcher* de Roberto Rossellini, d'après l'oratorio d'Arthur Honegger et Paul Claudel, dans le cadre des *Belles pages du sud de l'Aisne*.

– Septembre 2018 : Église de Villeneuve-sur-Fère : concert Debussy / Francis Jammes / Paul Claudel (*Belles pages du sud de l'Aisne*).

– D'avril à octobre 2018, jardin de la maison natale de l'écrivain : exposition sur le thème *Mon pays* ; textes illustrés sur

pupitres pour une mise en résonance de la relation de Paul Claudel avec son pays natal à travers l'écriture, et pour une lecture renouvelée des paysages du Tardenois.

– 9 juin 2018, église de Villeneuve, théâtre : *Passions* de et par Hyun joo Lee (extraits de *Partage*

*de midi* et de textes de la poétesse coréenne Lee Hae-in) avec le concours de Sylvaine Leblond Martin, ingénieure et compositrice de musique contemporaine canadienne, en résidence à la Fondation Maison des Sciences de l'Homme à Paris.

– Création plastique dans le jardin de la maison natale du poète : Poémier, ou arbre à poèmes. Dans le cadre de la lutte contre l'illettrisme, partenariat Rectorat/Collège de Neuilly-Saint-Front/Association Camille et Paul Claudel.

– Partenariat avec le lycée Paul Claudel de Laon, classes à option théâtre : *Tête d'Or*, de la pièce au film de Gilles Blanchard, avec la participation du réalisateur.

## Autres manifestations :

Rhône-Alpes

– Association des Amis de la Maison Ravier : 16 juin au 15 juillet 2018, à Morestel, exposition « Paul Claudel photographié, Paul Claudel photographe ».

– Association des Nouvelles Rencontres de Brangues / Solstice de Brangues : 1<sup>er</sup> juillet 2018, château de Brangues, représentation intégrale du *Soulier de satin* par l'association Théâtre'ensemble, Grenoble.

– Théâtre National Populaire : Octobre 2018, à Villeurbanne, *L'Échange*, mis en scène de Christian Schiaretti

## Étranger

Argentine, Belgique, Espagne, Italie, Japon, Etats-Unis : mises en scène, Journées d'étude, Colloques (colloque international, Université de Chicago, Paul Claudel : *The world is one*. \*



Ysé, performance de Hyun joo Lee, dans *Passions*, d'après *Partage de midi* de Paul Claudel, Festival d'Avignon 2015. © Dessin de J.O. Pradier, photographie, Alain Fonteray.



**Association Camille et Paul Claudel en Tardenois**  
medeleine.rondin@orange.fr  
www.paul-claudel.net/associations/claudel-tardenois

# Le musée Médard prête un de ses trésors au musée Fabre de Montpellier : un prélude aux 250 ans de Louis Médard (1768-2018)

Par Magali Fontan, Claudio Galleri, Musée Médard

Dans le cadre de l'exposition *Le Musée avant le Musée – La Société des beaux-arts de Montpellier (1779-1787)* (Montpellier, musée Fabre, 9 décembre 2017-12 mars 2018), le musée Médard prête un ouvrage précieux de son fonds. Il s'agit d'un petit volume de la Constitution française de 1791 imprimé sur parchemin. De belle qualité, ce livre possède une reliure en maroquin rouge avec un décor de roulettes et de filets dorés. Son étui, également en maroquin rouge avec décor doré, renforce sa préciosité, à la fois outil de protection et marque de prestige.

Première constitution écrite en France, la constitution française de 1791 incarne les idéaux de la Révolution. Le texte est rédigé par l'Assemblée nationale constituante le 3 septembre 1791 et inclut la Déclaration des droits de l'Homme et du citoyen du 26 août 1789. Cette constitution propose une réorganisation de la royauté avec un transfert de la souveraineté du Roi à la Nation. De courte durée, elle est suspendue le 10 août 1792, son application n'aura duré qu'un an.

La Constitution française conservée au musée Médard est unique car elle aurait vraisemblablement appartenu à Louis XVI. En effet, l'ouvrage aurait été « acquis » par le peintre Dumas suite à la décapitation du monarque. Une lettre d'Augustin Fontanel, fils du célèbre marchand d'art et collectionneur montpelliérain Abraham Fontanel, est insérée dans cet exemplaire par Louis Médard lui-même. Celle-ci nous renseigne sur l'arrivée de ce livre dans la collection du bibliophile.

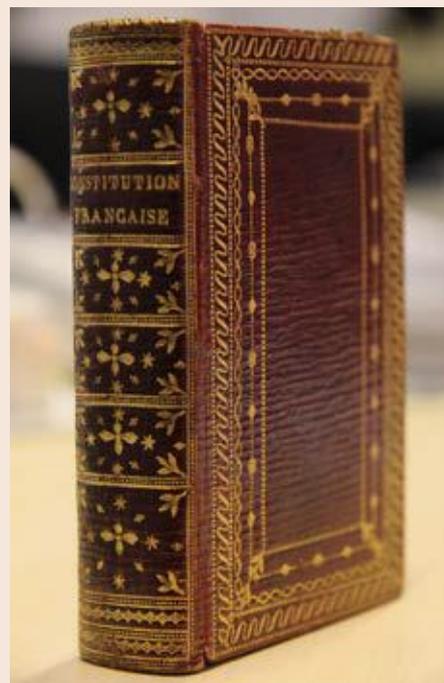
L'ouvrage fut tout d'abord offert, en 1793, par le peintre parisien Dumas à la famille Fontanel qui le logea lors de son passage à Montpellier. Le présent de Dumas, « ce livre du Cabinet du Roi », était accompagné de « cheveux ensanglantés de l'illustre victime et [d']un faible lambeau de la chemise au jour du sacrifice. » À la fin de sa note, datée du 28 novembre 1830, Augustin Fontanel affirme : « je l'ai vendu à M. Médard oncle en lui promettant même la lettre d'envoi de Dumas, si je la trouve parmi des papiers de famille qui n'ont pas encore été dépouillés. »

Cette lettre nous précise ainsi les circonstances d'entrée de l'ouvrage dans la bibliothèque de Louis Médard.

L'exemplaire de la Constitution française, au vu de son histoire, a su convaincre Louis Médard de la nécessité de l'intégrer dans sa collection de livres rares et précieux. Malgré la promesse de Fontanel, Médard n'a jamais reçu la

lettre d'envoi de Dumas, qu'il aurait sûrement intégrée dans l'ouvrage, comme il a pu faire pour certains livres « truffés ». Il a cependant, comme à son habitude, rédigé une préface manuscrite à la suite de la note d'Augustin Fontanel : « Sur la constitution de 1791, ses auteurs et les ministres de Louis XVI ».

En cette année 2018, les richesses livresques et littéraires de la collection de Louis Médard seront ultérieurement mises à l'honneur. Le musée fêtera les 250 ans de la naissance du bibliophile humaniste avec l'exposition *Savantes Lumières : Louis Médard et l'aventure du XVIII<sup>e</sup> siècle* (18 avril-22 septembre). Cet anniversaire sera ainsi l'occasion de célébrer les idées d'un « grand siècle » présentes dans sa bibliothèque : liberté, tolérance, éducation... car Médard admirait l'âge des Lumières, les philosophes et le développement des connaissances : « *Le dix-huitième siècle restera à jamais dans la mémoire des hommes* ». L'exposition mettra en avant ces thèmes, en questionnant en même temps leur écho dans la société actuelle. Un « esprit XVIII<sup>e</sup> » évoqué grâce à quelques ouvrages remarquables de la collection, en parallèle avec le parcours humain de Louis Médard et la constitution de sa bibliothèque patrimoniale devenue aujourd'hui musée. De plus, la date anniversaire de Médard sera fêtée avec une table ronde et une collation aux saveurs du XVIII<sup>e</sup> siècle (6 juillet). \*



La constitution française - fonds Musée Médard de Lunel

## 🏠 Musée Médard

71, place des Martyrs de la Résistance  
34 400 Lunel  
04 67 87 83 95 - museemedard@ville-lunel.fr  
www.museemedard.fr



FÉDÉRATION  
NATIONALE  
DES MAISONS  
D'ÉCRIVAIN &  
DES PATRIMOINES  
LITTÉRAIRES

Siège social et secrétariat :  
Bibliothèque municipale  
Place des Quatre-Piliers  
B.P. 18  
18001 BOURGES cedex  
Tél. : 02.48.24.29.16  
maisonsecrivain@yahoo.com  
www.litterature-lieux.com

Directeur de publication :  
Alain Lecomte

Rédacteur en chef :  
Gérard Martin

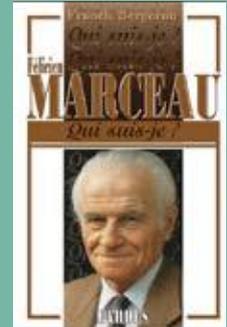
Comité de rédaction :  
Sophie Vannieuwenhuyze  
Jean-François Goussard

Ont collaboré à ce numéro :  
Jean-Guy Bègue  
Agnès Delannoy  
Magali Fontan  
Claudio Galleri  
Athmane Haffar  
Pierre-Antoine Jacquin  
Alain Lecomte  
François Lenell  
Martine Liégeois  
Frédéric Maget  
Jacques Mény  
Madeleine Rondin

Conception graphique :  
Thibaut Chignaguet

Impression :  
Albédia Imprimeurs  
Aurillac  
ISSN (imprimé)  
1298-7379  
ISSN (électronique)  
2109-912X

Abonnement annuel : 25 €  
(compris dans l'adhésion)



**Les Cahiers Max Jacob,  
n°17-18**

Ce nouveau numéro double, paru au dernier trimestre 2017, est important à plus d'un titre. Publié exactement cent ans après la parution du *Cornet à dés*, l'œuvre la plus célèbre de Max Jacob, jalon essentiel dans l'évolution esthétique du poème en prose, ce fort volume de 384 pages consacre les 2/3 de son contenu à un dossier sur ce chef d'oeuvre. Une dizaine de spécialistes ont été réunis pour aborder *Le Cornet à dés* tant sous l'angle de l'histoire éditoriale que de l'approche esthétique. Ce dossier est complété par un *Liber amicorum* du *Cornet à dés* et par une bibliographie du poème en prose. Un second dossier figure au sommaire de cette très riche publication : *Max Jacob épistolier*, dossier composé de lettres inédites. Précisons enfin que ce numéro comporte de très nombreuses illustrations (dessins de Max Jacob, fac-similés de lettres, etc.) et que le travail très soigné de mise en page et la rigueur scientifique n'ont d'égale que la richesse du contenu. Sans aucun doute une publication à marquer d'une pierre blanche et tout à l'honneur de l'association des Amis de Max Jacob !

4<sup>e</sup> trimestre 2017, prix : 20 €

**Jean Proal, Indécises  
frontières - Revue n°11**

Les deux puissantes fibres qui ont nourri l'écriture de l'auteur, côté pays ou nature, sont la montagne (les Alpes et le Ventoux) et la Camargue. D'ailleurs, il les relie sous le sens de « déserts ». Ici sont réunies avec la nouvelle *La petite lumière*, deux adaptations de son roman *De sel et de cendre*, paru en 1953 et qui reçut le prix de la Société des Gens De Lettres. Hélène de Silve est pour Jean Proal un personnage qui lui tient particulièrement à cœur. Mérédith Le Dez en évoque les contrastes étonnants et la personnalité toujours insaisissable. *La petite lumière* émane du « fonds Suzon Proal » (AD 04). Là encore, cette nouvelle nous touche comme en témoigne subtilement Sylvie Vignes.

*Illustrations originales de Coline Ortner et quelques photographies de l'album Camargue, paru en 1955 et autres documents (AD 04), format 12x19, 96 p., 600 ex. numérotés, ISSN 1961-3334, ISBN 979-10-95637-03-5, © édition AAJP, 2017, 12 € (+ frais de port)*

**Jean Proal, L'enfant  
et le chien - Feuillet n°5**

Il s'agit d'un extrait du dernier texte de l'auteur le *Journal d'Al Solan* (1962, inédit et en projet de publication). Presqu'un conte, à partir du récit d'une histoire personnelle de l'auteur. *Illustrations originales de Coline Ortner, format 14x14, papier rare, 450 ex. numérotés. ISBN 979-10-95637-02-8 © édition AAJP, 2017, 10 € (+ frais de port)*

Les Amis de Jean Proal proposent une reliure spécifique pour réunir les ouvrages de la collection *Feuillets*. Sur commande à l'AAJP. Site [www.jeanproal.org](http://www.jeanproal.org)

PARUTIONS DIVERSES

**Collection « Qui suis-je ? »**

- Félicien Marceau, par Francis Bergeron. *Éditions Pardès, octobre 2017, 128 pages illustrées, 12 €.*
- Sacha Guitry, par Jacqueline Blancart-Cassou. *Éditions Pardès, octobre 2017, 128 pages illustrées, 12 €.*
- Eiffel, par Sylvain Yeatman-Eiffel. *Éditions Pardès, décembre 2017, 128 pages illustrées, 12 €.*
- Fénelon, par Michel Dussart. *Éditions Pardès, décembre 2017, 128 pages illustrées, 12 €.*

**Collection Le Paris  
des écrivains**

- Le Paris de Colette, par Jacques Dupont, agrégé et docteur ès lettres. *Novembre 2017, 132 p., 9,90 €.*
  - Le Paris de Nerval, par Christian Wasselin. *Novembre 2017, 126 p., 9,90 €.*
- Éditions Alexandrines - 31 rue Ducouëdic - 75014 Paris*  
[www.alexandrines.fr/categorie-produit/le-paris-des-ecrivains/](http://www.alexandrines.fr/categorie-produit/le-paris-des-ecrivains/)

**Ces ouvrages sont, pour la plupart, consultables à la bibliothèque des maisons d'écrivain et amis d'auteur à Bourges.** Contact : [maisonsecrivain@yahoo.com](mailto:maisonsecrivain@yahoo.com)